



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **Les perspectives préliminaires laissent entrevoir la possibilité d'une importante augmentation de la production céréalière mondiale en 2008**, principalement du fait de l'expansion de la superficie sous céréales d'hiver en Europe et aux États-Unis, associée à des conditions météorologiques globalement satisfaisantes.
- **Les cours mondiaux de la plupart des céréales restent élevés et certains continuent d'augmenter.** Dans un contexte de persistance d'une demande forte et d'amenuisement des stocks, la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales est toujours tendue en cette campagne commerciale 2007/08, d'où le maintien d'une pression à la hausse sur les marchés internationaux.
- **Selon les prévisions, les importations céréalières du groupe des PFRDV devraient diminuer d'environ 2 pour cent en 2007/08**; toutefois, du fait de l'envolée des cours céréalières mondiaux et du fret, la facture des importations de céréales devrait s'alourdir de 35 pour cent pour la deuxième année consécutive. L'augmentation devrait être plus importante en Afrique. Les prix des denrées de base ont augmenté dans de nombreux pays du monde, ce qui touche le plus souvent les populations vulnérables.
- **Au total, le volume des échanges mondiaux de céréales devrait atteindre un sommet en 2007/08**, sous l'impulsion de la forte progression de la demande de céréales secondaires, en particulier pour l'alimentation du bétail dans l'UE.
- En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant les céréales d'hiver de 2008 sont contrastées, mais en **Afrique australe**, la situation s'annonce en général satisfaisante, en dépit de graves inondations en certains endroits. En **Afrique orientale**, une récolte abondante de céréales a de nouveau été rentrée en 2007, mais les récoltes de la campagne secondaire ont été mauvaises au **Kenya** et en **Somalie**.
- En **Asie**, les premières indications laissent présager pour 2008 une récolte de blé proche au total du niveau record de l'an dernier. Toutefois, dans plusieurs pays d'Asie centrale, en particulier la **Chine**, la **Mongolie**, l'**Afghanistan** et le **Tadjikistan**, les grands froids ont entraîné des pertes de cultures et de bétail. En **Amérique du Sud**, la récolte de maïs de 2008 s'annonce en général satisfaisante, mais les perspectives sont incertaines en **Argentine**. En **Bolivie**, de graves inondations ont entraîné des pertes de cultures et de bétail.

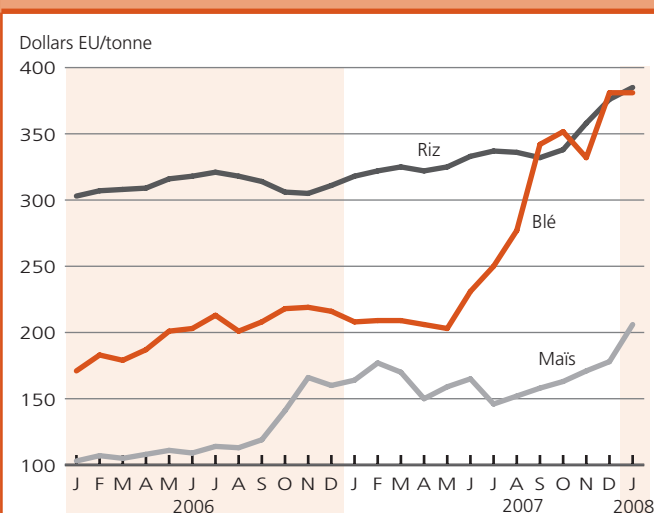
Portail de la FAO sur la situation alimentaire mondiale

Le renchérissement des produits alimentaires et les incertitudes du marché sont devenus des préoccupations mondiales de premier plan. C'est pourquoi il est de plus en plus indispensable d'avoir accès à des renseignements actualisés et à des analyses. La FAO a mis en place un portail sur l'internet qui regroupe toutes les études pertinentes publiées par l'Organisation, de manière à faciliter les recherches sur l'évolution actuelle des marchés des produits alimentaires dans le monde. Le portail, dénommé Situation alimentaire mondiale, peut être consulté à partir de la page Web principale de la FAO à l'adresse suivante: www.fao.org/worldfoodsituation.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	3
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	5
Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales	12
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	16
Examen par région	
Afrique	19
Asie	28
Amérique latine et Caraïbes	30
Amérique du Nord, Europe et Océanie	33
Dossiers spéciaux	
Mesures prises par les gouvernements pour limiter l'impact de la flambée des cours mondiaux des céréales	14
Inondations en Afrique australe	26
Inondations en Bolivie	32
Annexe statistique	35

Prix internationaux de certaines céréales



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹ (36 pays)

AFRIQUE (21 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho	Années de sécheresse consécutives
Somalie	Conflit, mauvaises conditions météorologiques
Swaziland	Années de sécheresse consécutives
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, sécheresse, récentes inondations

Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, difficultés économiques
Libéria	Période de redressement après le conflit
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Troubles civils, PDI et rapatriés
Congo	PDI
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils
Côte d'Ivoire	Troubles civils
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits
Ghana	Sécheresse et inondations
Guinée	Réfugiés
Guinée-Bissau	Insécurité localisée
Kenya	Troubles civils, mauvaises conditions météorologiques
Ouganda	Troubles civils dans le nord
Rép. centrafric.	Réfugiés
Soudan	Troubles civils
Tchad	Réfugiés, conflit

ASIE (9 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Conflit et insécurité
------	-----------------------

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Conflit et insécurité
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques et effets des récentes

Grave insécurité alimentaire localisée

Bangladesh	Inondations et cyclone
Indonésie	Glissements de terrain/inondations, séismes
Népal	Manque d'accès aux marchés, conflit et inondations
Pakistan	Insécurité et inondations passées
Sri Lanka	Conflit
Timor-Leste	PDI, sécheresse passée et inondations

AMÉRIQUE LATINE (4 pays)

Grave insécurité alimentaire localisée

Bolivie	Inondations
Haïti	Inondations passées
Nicaragua	Inondations passées
Rép. dominicaine	Inondations passées

EUROPE (2 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Moldova	Sécheresse, manque d'accès aux intrants pour les cultures d'hiver
---------	---

Grave insécurité alimentaire localisée

Fédération de Russie (Tchéchénie)	Troubles civils
-----------------------------------	-----------------

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE

Kenya	Pluviosité insuffisante
Somalie	Mauvaises conditions météorologiques et pluviosité insuffisante

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, une récolte céréalière relativement bonne a été rentrée en 2007 dans le Sahel (exception faite du Sénégal et du Cap-Vert), mais la production de céréales secondaires a accusé un recul important dans quelques pays situés le long du golfe de Guinée, notamment dans le nord du **Nigéria** et au **Ghana**, d'où un resserrement de la situation des approvisionnements vivriers au niveau régional, alors que les rapports font état de hausses des prix au **Bénin**, au **Burkina Faso**, au **Ghana**, au **Niger**, au **Nigéria** et au **Togo**. Dans l'ouest de la sous-région, où les prix des produits alimentaires sont influencés principalement par les marchés internationaux, du fait de la grande dépendance de ces pays à l'égard des importations de blé et de riz, les consommateurs tant ruraux qu'urbains ont été touchés par les cours mondiaux élevés des céréales qui prévalent actuellement, notamment en **Guinée-Bissau**, en **Mauritanie** et au **Sénégal**. Dans toute la sous-région, l'impact de la cherté des aliments sera particulièrement important là où les rendements ont fortement diminué en raison de l'arrivée tardive des précipitations ou des inondations. Les populations de ces zones pourraient avoir besoin d'aide.

En **Afrique de l'Est**, en dépit des bonnes récoltes rentrées ces deux dernières années, principalement dans les grands pays producteurs, des millions de personnes dépendent encore de l'aide alimentaire en raison du conflit, des troubles, des mauvaises conditions météorologiques et/ou d'une combinaison de ces facteurs. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud de la **Somalie**, en raison du déplacement massif et persistant de civils après l'escalade du conflit, essentiellement à Mogadiscio, associé à l'impact de deux campagnes consécutives où la production agricole a été nettement inférieure à la moyenne. Selon les estimations actuelles, ne serait-ce que pour Mogadiscio, près d'un million de personnes auraient été déplacées depuis février 2007. Dans l'ensemble, près de 2 millions de personnes pourraient connaître l'insécurité alimentaire, dont près d'un cinquième connaît une Crise humanitaire et a besoin d'interventions pour assurer sa survie, tandis qu'un tiers subit de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance et a besoin d'un appui. En **Érythrée**, les prix des céréales restent élevés, ce qui compromet la sécurité alimentaire d'une grande partie de la population. En **Éthiopie**, en dépit de l'assouplissement des restrictions qui pesaient sur le commerce dans la région Somali, les ménages resteront exposés à l'insécurité alimentaire en de nombreux endroits de cette région. Dans la plupart des autres régions, la bonne récolte qui est escomptée devrait améliorer la situation des disponibilités vivrières. Cependant, la sécurité des ménages les plus démunis reste compromise par la cherté des

produits alimentaires, dont les prix ne cessent d'augmenter. Au **Kenya**, la violence qui a suivi les élections a entraîné une grave situation humanitaire. Des centaines de personnes auraient été tuées et plus de 250 000 déplacées. Selon les estimations, en tout, jusqu'à 500 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire. Par ailleurs, un grand nombre de personnes dans les zones pastorales touchées précédemment par la sécheresse et la persistance des conflits entre éleveurs continuent de recevoir une aide alimentaire. Au **Soudan**, du fait de l'insécurité persistante au Darfour, les déplacements et les pertes de moyens de subsistance devraient se poursuivre et le taux de malnutrition se dégradera probablement au cours des prochains mois faute d'un accès convenable à la nourriture. Dans le sud du Soudan, en dépit de l'amélioration globale des disponibilités céréalières, l'insuffisance des réseaux de transport et de commercialisation empêchera tout mouvement significatif des zones excédentaires vers les zones déficitaires. En **Ouganda**, la population à risque, estimée à quelque 1,5 million, demeurera fortement exposée à l'insécurité alimentaire et largement tributaire de l'aide humanitaire.

En **Afrique australe**, dans plusieurs pays, les populations vulnérables sont au plus fort de la période de disette, en raison de l'épuisement des stocks et du renchérissement du prix des produits alimentaires, situation qui perdurera jusqu'au début de la prochaine récolte en avril. Une assistance agricole est nécessaire de toute urgence pour les victimes des récentes inondations, afin de sauver ce qui reste de la campagne principale en cours et la prochaine campagne secondaire. Au **Zimbabwe**, les violentes précipitations tombées à la fin décembre et au début janvier ont provoqué des inondations et retardé les semis de la campagne principale. Même si la pluviosité a été favorable dans l'ensemble du pays, l'aggravation de la crise économique - qui a entraîné des pénuries de semences, de carburant, de machines pour le labour et d'engrais - devrait avoir des conséquences très négatives sur la récolte à venir. Les pénuries de nourriture et d'articles non alimentaires qui touchent actuellement environ 4,1 millions de personnes vulnérables donnent matière à préoccupation. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, les mauvaises récoltes céréalières des trois dernières années, auxquelles il faut ajouter les problèmes de la pauvreté et l'impact du VIH/sida, ont entraîné une grave insécurité alimentaire.

Dans la région des **Grands Lacs**, les violents combats dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** au cours des quelques derniers mois ont entraîné le déplacement d'un grand nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. L'accord de paix actuel permettrait à de nombreuses PDI de retourner chez elles, mais elles ont besoin d'une aide importante pour redémarrer les activités agricoles. Une aide alimentaire et agricole est également nécessaire au **Burundi**, notamment pour la réinstallation des rapatriés et des PDI.

Continue à la page suivante

Suite

En **Extrême-Orient**, après deux années de récoltes supérieures à la moyenne dans bon nombre de pays, la situation globale des disponibilités alimentaires s'est améliorée. Toutefois, une nouvelle crise liée aux aléas météorologiques est apparue en Chine, et de graves problèmes de sécurité alimentaire persistent dans certains pays. En **Chine**, depuis le 10 janvier, 14 provinces situées dans le sud et l'est du pays sont touchées par les pluies givrantes, les tombées de neige et les gelées les plus catastrophiques depuis 1951 en termes de couverture géographique, d'intensité et de dommages connexes. Selon les rapports, à la fin janvier, environ 90 millions de personnes étaient directement touchées et des millions d'hectares de cultures, notamment des légumes et des oléagineux, avaient subi de graves dégâts. La **Mongolie** subit un hiver particulièrement rigoureux, ce qui pourrait avoir des effets très néfastes sur le bétail. Au **Bangladesh**, une aide alimentaire d'urgence reste nécessaire pour les ménages pauvres touchés par le violent cyclone de la mi-novembre, qui a provoqué des dégâts importants et touché quelque 8,9 millions de personnes dans 30 districts. La situation des approvisionnements vivriers demeure très préoccupante pour des millions de personnes en **République populaire démocratique de Corée**, du fait de la baisse de la production agricole et des difficultés économiques. Au **Timor-Leste**, la situation de la sécurité alimentaire est compromise par une récolte céréalière réduite et le renchérissement des céréales.

Au **Proche-Orient**, en **Iraq**, suite à l'amélioration des conditions de sécurité, quelque centaines d'Iraqiens réfugiés en République arabe syrienne sont venus s'ajouter dernièrement au flux modeste mais constant de personnes qui regagnent leur foyer en Iraq depuis quelques mois. Environ 2 millions d'Iraqiens ont trouvé asile dans des pays voisins, tandis que deux millions d'autres sont déplacés dans leur pays.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, des tempêtes tropicales - Noël à la mi-décembre et Olga en septembre - ont frappé **Haïti**, la **République dominicaine** et **Cuba**, entraînant d'importants glissements de terrain et des pertes de vies humaines et endommageant sérieusement les principales cultures vivrières et de rapport. Au **Nicaragua**, les villages de la Région autonome de l'Atlantique Nord qui ont été touchés par le puissant ouragan Félix en septembre reçoivent une aide alimentaire de la communauté internationale en vue de la récupération progressive de leurs moyens de subsistance.

En **Amérique du Sud**, le mauvais temps lié au phénomène météorologique "La Niña" a provoqué de graves inondations en **Bolivie**, touchant 42 000 familles environ, en particulier dans les départements de Cochabamba, Santa Cruz, Chuquisaca et Beni. Alors que les pertes de cultures sont actuellement évaluées, l'Office météorologique national prévoit de nouvelles précipitations dans les semaines à venir. Par conséquent, s'agissant de la sécurité alimentaire, il convient de suivre attentivement la situation dans le pays.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Le marché mondial des céréales reste tendu

Malgré l'augmentation de la production céréalière mondiale en 2007, la campagne de commercialisation 2007/08, qui est en cours, se caractérise par une situation mondiale tendue de l'offre et de la demande de céréales. La contraction des disponibilités céréalières résulte en grande partie de l'amenuisement des stocks

reportés de la campagne précédente. Étant donné que la demande mondiale ne donne pas de signe de fléchissement, les cours internationaux de la plupart des céréales restent élevés et certains continuent de grimper, alors que les réserves mondiales, déjà réduites, tendent à accuser un nouveau recul. Le commerce international des céréales devrait atteindre un volume record en 2007/08, du fait surtout de la

forte poussée de la demande de céréales secondaires. La superficie ensemencée en blé d'hiver a été sensiblement étendue dans l'hémisphère Nord, ce qui devrait se traduire par une progression notable de la production de blé en 2008; cependant, même si les conditions météorologiques sont normales, il faudra probablement que la production affiche une augmentation substantielle pendant plus d'une campagne céréalière pour remédier à la situation actuelle, stabiliser les marchés et ramener les prix nettement en deçà des sommets atteints récemment.

PRODUCTION

Les premières perspectives sont favorables pour la production céréalière mondiale de 2008

Les perspectives encourageantes pour le **blé** de 2008, déjà en terre dans l'hémisphère Nord, laissent présager une nette augmentation de la production mondiale de blé durant l'année. En Europe, les emblavures de blé d'hiver ont progressé dans pratiquement tous les grands pays producteurs et les cultures se développent de manière satisfaisante dans l'ensemble de la région; ainsi les rendements pourraient se redresser par rapport aux niveaux inférieurs à la moyenne enregistrés l'an dernier, notamment dans certaines régions orientales touchées par la grave sécheresse de 2007. En Amérique du Nord, la superficie consacrée au blé d'hiver - à récolter en 2008 - a de nouveau progressé aux États-Unis, même si l'expansion n'est pas aussi importante que prévu, les semis ayant été interrompus en raison de la sécheresse dans les plaines méridionales. En Asie, les perspectives concernant le blé d'hiver sont favorables et selon les indications actuelles, les résultats devraient être identiques à ceux de l'an dernier, où ils avaient atteint des niveaux record dans les trois principaux pays producteurs (Chine, Inde et Pakistan). En Afrique du Nord, la récolte de blé s'annonce satisfaisante en Égypte, premier

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2006 estimations	2007 prévisions	Variation de 2006 à 2007 (%)
Asie	912.6	928.0	1.7
Extrême-Orient	810.0	825.8	2.0
Proche-Orient en Asie	72.8	68.7	-5.6
Pays asiatiques de la CEI	29.7	33.3	12.2
Afrique	144.1	135.6	-5.9
Afrique du Nord	36.0	28.9	-19.8
Afrique de l'Ouest	49.1	47.4	-3.5
Afrique centrale	3.6	3.5	-2.7
Afrique de l'Est	33.9	33.9	0.0
Afrique australe	21.5	21.9	2.1
Amérique centrale et Caraïbes	37.2	39.6	6.4
Amérique du Sud	110.8	130.4	17.8
Amérique du Nord	384.5	462.2	20.2
Europe	404.5	386.1	-4.6
UE ²	246.8	257.9	4.5
Pays européens de la CEI	118.6	114.6	-3.4
Océanie	18.5	22.1	19.4
Monde	2 010.9	2 102.6	4.6
Pays en développement	1 156.6	1 181.5	2.2
Pays développés	854.2	921.1	7.8
- Blé	596.1	603.2	1.2
- Céréales secondaires	986.6	1 069.0	8.4
- Riz (usiné)	428.1	430.4	0.5

¹Y compris le riz usiné.

² UE-25 en 2006; UE-27 en 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

producteur de blé de la sous-région, mais plus incertaine dans d'autres zones touchées par un temps relativement sec, en particulier au Maroc où la sécheresse de l'an dernier a considérablement réduit les réserves d'humidité des sols.

Certains pays ont déjà mis en terre les premières **céréales secondaires** principales de 2008. En Amérique du Sud, d'après les premières estimations, la superficie ensemencée s'est maintenue au niveau record de l'an dernier. En Argentine, l'insuffisance des précipitations et les températures élevées enregistrées depuis la mi-décembre pourraient bien compromettre les rendements, à moins que des pluies abondantes ne tombent rapidement; dans les autres grandes régions productrices, les conditions seraient globalement satisfaisantes. En Afrique australe, en dépit des pluies violentes et des inondations enregistrées dernièrement en certains endroits, les perspectives sont dans l'ensemble bonnes pour la campagne. En Afrique du Sud, premier producteur et exportateur de la sous-région, la hausse des prix a induit une expansion des semis de maïs. Dans les autres pays de la sous-région, les disponibilités abondantes d'intrants - y compris de semences de qualité - qui font parfois défaut à l'époque des semis, ainsi que les subventions accordées aux agriculteurs dans certains pays ont permis d'ensemencer de vastes superficies et devraient avoir une incidence positive sur les résultats au moment de la récolte.

Les semis du **riz** de 2008 dans l'hémisphère Sud sont bien engagés ou déjà terminés en certains endroits. Les perspectives sont favorables en Amérique du Sud, où l'on prévoit une expansion de la superficie ensemencée. En Afrique australe, Madagascar devrait poursuivre ses efforts de relèvement de la production intérieure, tandis qu'au Mozambique, de nouvelles violentes précipitations risquent d'entraver les semailles.

La production céréalière en hausse de 4,6 pour cent en 2007

Selon les estimations de la FAO, la production mondiale de **céréales** de 2007 s'établit désormais à quelque 2 102 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit un volume pratiquement inchangé depuis le rapport précédent publié en décembre et une progression de 4,6 pour cent par rapport à 2006. L'essentiel de cette augmentation tient à la récolte record de maïs rentrée aux États-Unis, qui a contribué à porter la production mondiale de **céréales secondaires** à 1 069 millions de tonnes, soit une hausse de 8,4 pour cent. La production de **blé** a également progressé par rapport à l'année précédente, mais pas autant qu'il avait été escompté en début de campagne. La production de blé de 2007 est désormais estimée à 603 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent de plus qu'en 2006, la quasi-totalité de l'augmentation étant le fait des grands pays producteurs d'Asie. Même si le **riz** de la campagne secondaire 2007 (principalement en Asie) ne sera pas récolté avant mars-avril, la majeure partie de la récolte du paddy de 2007 a déjà été engrangée et les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale totale sont déjà bien arrêtées à 430 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit une très légère augmentation de tout juste 0,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Le gros de cette augmentation devrait se constater en Asie, tandis que la production devrait régresser en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes et en Océanie où les récoltes ont souffert des mauvaises conditions météorologiques.

UTILISATION

L'utilisation de céréales devrait sensiblement augmenter en 2007/08

L'utilisation mondiale de céréales devrait atteindre 2 120 millions de tonnes en 2007/08, soit 2,6 pour cent de plus que la campagne précédente. Cette progression

relativement marquée (environ 1,6 pour cent de plus que la moyenne sur dix ans) s'explique par l'utilisation accrue des céréales pour l'alimentation humaine et animale, ainsi que par une nette augmentation de l'utilisation industrielle. La **consommation alimentaire** de céréales devrait s'élever à 1 006 millions de tonnes au total, soit environ 1 pour cent de plus qu'en 2006/07. Cette expansion, largement impulsée par la croissance démographique, concerne surtout les pays en développement. La consommation alimentaire par habitant dans les pays en développement, notamment de blé dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), devrait toutefois légèrement diminuer. Selon les estimations, l'utilisation mondiale de blé serait de 620 millions de tonnes, ce qui représente un léger repli par rapport à 2006/07. La consommation de blé par habitant devrait fléchir d'environ 0,5 pour cent dans les pays en développement, pour s'établir à un peu moins de 60 kilos. Un modeste recul de la consommation de riz est également attendu. La consommation de riz par habitant devrait se maintenir à 57 kilos environ. On prévoit néanmoins qu'elle faiblira un peu dans les pays en développement, pour passer à 68,5 kilos.

L'utilisation mondiale de céréales dans l'**alimentation animale** devrait augmenter de près de 2 pour cent en 2007/08, pour atteindre au total 754 millions de tonnes. Cette augmentation serait imputable en grande partie à la forte progression de l'utilisation mondiale de céréales secondaires (maïs et sorgho notamment), qui devrait atteindre un volume record de 633 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent de plus qu'en 2006/07. Cette expansion marquée, qui reflète en partie une reprise progressive de la production animale, devrait se constater dans les pays tant développés qu'en développement. L'utilisation de blé pour l'alimentation animale devrait néanmoins se contracter de 2,7 pour cent en 2007/08, pour être ramenée à 109 millions de tonnes. Même

si l'on prévoit une nette augmentation - de 7,7 pour cent - de l'utilisation des céréales destinées à l'alimentation animale dans les pays en développement, l'utilisation totale de blé fourrager dans les pays développés devrait reculer jusqu'à 4,4 pour cent par rapport à la campagne précédente, du fait du tassement des disponibilités.

L'utilisation industrielle des céréales progresse également. Alors que ce type d'utilisation était traditionnellement lié en grande partie à la production d'amidons et d'édulcorants et était donc assez stable, le secteur des biocarburants, en pleine expansion, est devenu l'une des principales sources de la demande ces dernières années. D'après les estimations, 100 millions de tonnes de céréales au moins sont consacrées de nos jours à la production de biocarburants, le volume du maïs représentant au moins 95 millions de tonnes, soit 12 pour cent de l'utilisation mondiale totale. Le maïs est la principale céréale utilisée dans la production d'éthanol et les États-Unis sont les premiers au monde pour le secteur de l'éthanol à base de maïs. En 2007/08, les États-Unis devraient consacrer au moins 81 millions de tonnes de maïs à la production d'éthanol, soit 32 millions de tonnes de plus (37 pour cent) que pour la campagne précédente.

STOCKS

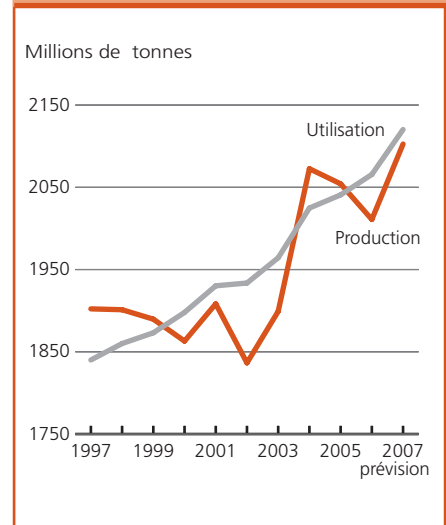
Les stocks céréaliers devraient tomber à leurs plus bas niveaux depuis plus de vingt ans

Compte tenu du renforcement de la demande et du déficit de la production céréalière mondiale en 2007 par rapport aux besoins d'utilisation, les stocks mondiaux de céréales au moment de la clôture des campagnes se terminant en 2008 devraient s'établir à tout juste 405 millions de tonnes, ce qui représente une perte de 22 millions de tonnes (5 pour cent) par rapport à leurs niveaux d'ouverture déjà réduits, et le volume le plus faible enregistré depuis 1982.

Cette dernière prévision est également inférieure de quelque 15 millions de tonnes au chiffre publié en décembre. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation recule lui aussi de 1 pour cent par rapport au faible niveau de la campagne précédente, pour se chiffrer à 19,2 pour cent seulement.

La réduction prévue des stocks céréaliers mondiaux risque d'être particulièrement importante pour le blé. Les stocks mondiaux de **blé** à la clôture des campagnes qui s'achèveront en 2008 devraient tomber à 147 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture, déjà faibles. En raison de cette diminution notable, les réserves mondiales de blé se situeront à leur plus bas niveau depuis 1983. Ce recul est imputable en grande partie au tassement des disponibilités dans les principaux pays exportateurs pendant la campagne en cours, où l'effet conjugué d'une production inférieure à la moyenne, d'une forte demande intérieure et des exportations devrait faire baisser l'ensemble des stocks de report d'au moins 11 millions de tonnes. Aux États-Unis, en dépit de l'accroissement de la production, les stocks de blé devraient tomber à 8 millions de tonnes seulement, soit le plus faible volume enregistré en 60 ans, selon les estimations officielles. Cette situation s'explique en grande partie par la nette augmentation des exportations des États-Unis destinées à combler le déficit mondial résultant de la compression des excédents exportables des autres grands exportateurs. Les stocks de blé des 27 pays de l'UE devraient également tomber à 9,5 millions de tonnes, soit un recul de plus de 3 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente et un volume nettement inférieur à celui enregistré par l'UE lorsqu'elle ne comptait que 15 membres. La contraction marquée des stocks de l'UE durant la campagne tient surtout à la faiblesse de la production en 2007, ce qui devrait freiner les exportations. Dans

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales (1997-2007)



les autres pays, le tassement des stocks est particulièrement marqué au Maroc, où la grave sécheresse de l'an dernier a entraîné un recul de 75 pour cent de la production intérieure; les réserves devraient perdre au moins 1,7 million de tonnes malgré les importations considérables prévues, lesquelles devraient doubler par rapport à la campagne précédente.

Selon les dernières prévisions, les stocks de **céréales secondaires** à la clôture des campagnes se terminant en 2008 s'établiraient à 156 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de moins que leur faible niveau d'ouverture et une diminution de près de 15 millions de tonnes par rapport aux chiffres de décembre. Cette diminution est attendue en dépit de la récolte record de maïs rentrée aux États-Unis, qui a permis de relever la production mondiale de céréales secondaires de plus de 8 pour cent par rapport à 2006. Le recul des stocks mondiaux de céréales secondaires pendant la campagne en cours s'explique par l'accroissement de l'utilisation. Les réserves de toutes les céréales secondaires principales devraient diminuer. Les stocks de report d'orge devraient être plus particulièrement touchés, perdant 4 millions de tonnes pour passer à 24

millions de tonnes, principalement dans l'UE, au Maroc, en Turquie, en Ukraine et en Amérique du Nord. Selon les prévisions, les stocks mondiaux de maïs s'élèveraient à 117 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de moins que la campagne précédente. Au fil de la campagne, la pénurie de blé fourrager sur les marchés internationaux a intensifié la demande de céréales secondaires, d'où un accroissement de l'utilisation et par conséquent une diminution des stocks par rapport aux prévisions initiales. Selon les estimations actuelles, les stocks de céréales secondaires détenus au total par les principaux pays exportateurs s'élèvent à 64 millions de tonnes, ce qui est légèrement supérieur à leur niveau d'ouverture, alors que la production a augmenté d'environ 21 pour cent. De fait, le recul aurait pu être plus marqué, mais les récoltes ont été bonnes, voire record, dans les deux grands pays producteurs (la Chine et le Brésil), ce qui a contribué à l'amélioration des disponibilités.

En ce qui concerne le **riz**, les stocks mondiaux de report à la fin des campagnes de 2008 sont estimés à 102,4 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture. Ce recul attendu semble indiquer que la production de 2007 ne suffira pas à couvrir les besoins d'utilisation et qu'il faudra probablement puiser dans les réserves mondiales pour combler le déficit. Cette baisse par rapport à l'année précédente devrait toucher surtout les principaux pays importateurs, exception faite de l'Indonésie. Même si les pays exportateurs traditionnels, en tant que groupe, devraient clore leurs campagnes de 2008 avec des stocks plus abondants, c'est en Chine que l'on constatera la plus forte augmentation. La situation est moins favorable dans les autres pays exportateurs traditionnels, puisque l'Australie, le Cambodge, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam devraient tous terminer la campagne avec des stocks réduits.

COMMERCE

Le commerce international de céréales devrait atteindre un niveau record en 2007/08

Le commerce mondial des céréales devrait avoisiner 258 millions de tonnes en 2007/08, soit un nouveau record après le niveau exceptionnel de la campagne précédente. Cette dernière estimation représente une révision en hausse de quelque 6 millions de tonnes par rapport au rapport précédent publié en décembre, du fait principalement de la brusque augmentation des importations de maïs et de sorgho de l'UE constatée récemment. Selon les prévisions actuelles, le volume total des importations de céréales effectuées par les PFRDV diminuerait d'environ 2 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente.

Les échanges mondiaux de **blé** devraient diminuer, passant à 107 millions de tonnes en 2007/08 (juillet/juin), soit 6 millions de tonnes de moins que les importations estimatives de 2006/07. Ce repli est dû pour l'essentiel à la réduction des achats de l'Inde qui, en raison d'une hausse de la production et d'une augmentation des niveaux des stocks publics, devrait importer au moins 4 millions de tonnes de moins que la campagne précédente. Les autres pays où l'on prévoit une réduction significative des importations durant cette campagne sont l'Algérie, le Brésil, l'Indonésie, le Pakistan et le Nigéria. Plusieurs pays devraient néanmoins intensifier leurs achats sur les marchés mondiaux en dépit des prix élevés. Le Maroc, victime d'une forte sécheresse, devrait doubler ses importations en 2007/08. On s'attend également à ce que l'UE importe de plus grandes quantités en raison du resserrement des disponibilités intérieures constaté pendant la campagne.

La contraction des disponibilités exportables continue de peser sur le marché mondial du blé. Parmi les cinq grands exportateurs de blé, seuls les États-Unis devraient accroître leurs exportations

par rapport à la campagne précédente, du fait du redressement de la production intérieure. En Australie, la sécheresse pourrait provoquer une forte baisse des exportations. Les ventes du Canada et de l'UE devraient perdre du terrain en raison de récoltes inférieures à la moyenne. Les exportations de l'Argentine devraient aussi régresser, conséquence de la réouverture tardive du registre des exportations, qui est resté clos de mars 2007 à janvier 2008 afin de garantir l'approvisionnement du marché intérieur. La plupart des autres exportateurs ont également ralenti leurs expéditions durant la campagne actuelle. Les exportations de la Turquie et de la République arabe syrienne devraient sensiblement diminuer suite à une moindre production intérieure. L'Ukraine a réduit ses ventes en introduisant un système rigoureux de contingents, ses disponibilités intérieures étant réduites. En revanche, les exportations de la Fédération de Russie ont grimpé en flèche durant la première moitié de la campagne, mais la récente hausse des taxes à l'exportation a freiné les ventes, et pourrait même y mettre un terme. La Chine a imposé récemment de nouvelles restrictions à l'exportation, mais elle devrait néanmoins exporter un volume de blé globalement supérieur à celui de la campagne précédente. Elle est devenue l'un des principaux fournisseurs de farine de blé de l'Asie et ses exportations de farine de blé ont quintuplé en 2007 par rapport à 2006, passant à près de 1 million de tonnes.

Les prévisions concernant le commerce mondial de **céréales secondaires** en 2007/08 ont été sensiblement revues à la hausse depuis le dernier rapport et tablent aujourd'hui sur un niveau record de 120,5 millions de tonnes, soit une progression de 9 millions de tonnes (8 pour cent) par rapport à la campagne précédente et 6 millions de tonnes de plus que prévu. Cette soudaine augmentation est en grande partie due à l'importation imprévue de grandes quantités de sorgho (3,5 millions de tonnes) et de maïs (10,5 millions de

tonnes) par l'UE. Les importations totales de céréales secondaires de l'UE sont désormais chiffrées à 14,5 millions de tonnes, soit près de 8 millions de tonnes de plus (116 pour cent) que pour la campagne précédente. La forte demande de céréales fourragères et la contraction des disponibilités de blé fourrager ont poussé l'UE à acheter des céréales secondaires. En décembre, l'UE a levé jusqu'à la clôture de la campagne en juin 2008 les droits d'importation applicables aux principales céréales. On prévoit également une augmentation des importations au Maroc (orge, pour l'essentiel) et au Mexique (maïs et sorgho, principalement). L'effet conjugué d'une hausse de la production intérieure et/ou d'une augmentation des cours internationaux devrait faire fléchir les importations de plusieurs pays, dont la Colombie, l'Indonésie et la République de Corée.

L'intensification de la demande d'importation de céréales secondaires durant la campagne pourrait être en partie couverte par la production record de maïs des États-Unis, qui a permis à ce pays d'exporter davantage. Les exportations de céréales secondaires en provenance des États-Unis devraient s'accroître au total d'au moins 8 millions de tonnes, alors que les ventes de la plupart des cinq autres gros exportateurs ne marqueront qu'une faible progression. L'Australie devrait réduire le volume des exportations d'orge, mais les expéditions en provenance tant de l'UE que du Canada devraient augmenter. Une augmentation des exportations de maïs est prévue en Argentine. Parmi les autres pays exportateurs, on s'attend à ce que le Brésil devienne le troisième exportateur mondial de maïs pour cette campagne (après les États-Unis et l'Argentine), suite à une récolte record qui lui permettra de doubler ses ventes, lesquelles passeront à plus de 10 millions de tonnes. En Chine, la forte croissance de la demande intérieure devrait se traduire par une réduction des exportations de maïs de plus de la moitié, ce qui les ramènera à 2 millions de tonnes,

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
PRODUCTION¹	2 054.2	2 010.9	2 102.6	4.6
Blé	626.7	596.1	603.2	1.2
Céréales secondaires	1 003.2	986.6	1 069.0	8.4
Riz (usiné)	424.3	428.1	430.4	0.5
DISPONIBILITÉS²	2 524.1	2 483.5	2 530.0	1.9
Blé	806.3	778.9	765.0	-1.8
Céréales secondaires	1 194.0	1 172.0	1 231.1	5.0
Riz	523.7	532.7	534.0	0.2
UTILISATION	2 040.8	2 065.6	2 120.3	2.6
Blé	620.1	621.3	619.9	-0.2
Céréales secondaires	1 000.9	1 016.7	1 068.0	5.0
Riz	419.8	427.6	432.4	1.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.7	152.4	-0.2
COMMERCE³	246.7	254.6	257.8	1.3
Blé	110.5	113.3	107.0	-5.5
Céréales secondaires	107.0	111.4	120.5	8.1
Riz	29.2	29.9	30.3	1.5
STOCKS DE CLÔTURE⁴	472.6	427.4	405.3	-5.2
Blé	182.8	161.8	146.8	-9.3
- Principaux exportateurs ⁵	59.8	39.5	28.8	-26.9
Céréales secondaires	185.3	162.0	156.1	-3.7
- Principaux exportateurs ⁵	90.6	62.2	63.6	2.2
Riz	104.6	103.6	102.4	-1.1
- Principaux exportateurs ⁵	22.9	23.5	22.9	-2.5

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁶

Production céréalière¹	859.7	888.1	894.4	0.7
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	294.3	306.6	299.9	-2.2
Utilisation	920.0	938.3	953.7	1.6
Consommation humaine	644.6	655.0	662.7	1.2
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	271.8	279.4	284.6	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	157.0	157.3	156.8	-0.3
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	159.2	160.5	160.4	-0.1
Fourrage	164.6	166.4	170.5	2.4
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	46.2	48.4	48.1	-0.7
Stocks de clôture⁴	228.0	238.1	240.1	0.8
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	54.5	56.9	49.6	-12.8

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

⁶ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

tandis que l'Ukraine, dont les ventes d'orge se sont élevées à 5 millions de tonnes la campagne précédente, risque de ne pas en exporter du tout durant la campagne actuelle, des restrictions à l'exportation ayant été imposées suite au resserrement des disponibilités nationales.

Depuis septembre dernier, les estimations de la FAO concernant les **échanges de riz en 2007** ont été ramenées à 29,9 millions de tonnes, ce qui représente néanmoins toujours 2,4 pour cent de plus qu'en 2006. Cette augmentation par rapport à l'année précédente serait soutenue par le gonflement des importations des pays asiatiques, en particulier le Bangladesh et l'Indonésie, mais aussi la République populaire démocratique de Corée, les Philippines et le Sri Lanka. Les pays d'Amérique du Sud ont également importé de plus grandes quantités, mais les livraisons à destination des pays d'Afrique ont diminué pour la seconde année consécutive. La croissance du commerce international devrait être en grande partie imputable à la progression des exportations de la Thaïlande, mais aussi du Cambodge, de la Chine, de l'Égypte et du Guyana. En revanche, l'Argentine, le Brésil, l'Inde, le Pakistan, les États-Unis, l'Uruguay et le Viet Nam ont réduit les livraisons, en raison du tassement des disponibilités et, dans certains cas, de l'imposition de restrictions par le gouvernement, sous forme de contingents d'exportation, de taxes à l'exportation ou de prix minimum à l'exportation.

Les estimations de la FAO concernant le **commerce mondial de riz en 2008** ont été également revues à la baisse depuis septembre, passant à 30,3 millions de tonnes, ce qui représente toutefois 1,5 pour cent de plus que le volume estimatif de 2007. En Asie, les importations vers le Bangladesh, la Chine, l'Iraq, la République populaire démocratique de Corée, le Népal et la Turquie devraient progresser, tandis qu'elles pourraient diminuer en Indonésie, en République islamique

d'Iran, aux Philippines et au Sri Lanka. Les expéditions destinées aux pays d'Afrique devraient remonter en 2008, soutenues par l'accroissement des livraisons en Côte d'Ivoire et au Nigéria, tandis que celles à destination de l'Amérique latine et des Caraïbes pourraient connaître un léger repli, de moindres achats étant attendus au Brésil et en Colombie. S'agissant des exportations, l'Argentine, le Brésil, la Chine, le Guyana, le Myanmar, le Pakistan, les États-Unis, l'Uruguay et le Viet Nam devraient être en mesure d'augmenter les ventes, contrairement à l'Égypte et à l'Inde, où les restrictions imposées par le gouvernement pourraient peser sur les exportations. Les livraisons en provenance de la Thaïlande, premier exportateur, pourraient également reculer, en raison de l'amenuisement des réserves publiques.

PRIX

Les cours internationaux des céréales restent élevés

Les cours internationaux de toutes les principales céréales se sont maintenus à un niveau élevé et certains se sont encore raffermis depuis décembre. La contraction des disponibilités exportables dans un contexte de demande forte a continué de soutenir les marchés céréaliers. Les cours mondiaux des céréales ont bénéficié de la faiblesse du dollar EU, qui concourt à renforcer la demande de blé d'origine américaine, et d'une baisse marquée du fret, qui a contribué à accélérer les achats engagés par certains pays ces dernières semaines. Les restrictions à l'exportation imposées par la Chine et la Fédération de Russie, associées à la clôture du registre des exportations en Argentine, ont également soutenu les cours. En janvier, le prix du **blé** dur des États-Unis (HRW, n° 2, f.o.b.) était en moyenne de 381 dollars EU la tonne, sans changement par rapport à décembre 2007, mais presque 50 dollars EU de plus la tonne qu'en novembre 2007 et jusqu'à 173 dollars EU la tonne (de 83 pour cent) de plus qu'en janvier 2007. Les prix des contrats à terme sont également restés

fermes, bien que toujours caractérisés par une extrême volatilité. Les faiblesses des marchés financiers, la liquidation des fonds et l'inquiétude croissante quant à un éventuel ralentissement économique ont exercé une pression à la baisse sur les contrats à terme pour le blé négociés au Chicago Board of Trade (CBOT), mais le dynamisme de la demande internationale a maintenu les prix à un niveau élevé en ce qui concerne les livraisons en mars prochain. En ce qui concerne la situation dans les mois qui viennent, alors que les rapports font état d'une expansion considérable des semis, on s'attend pour l'instant à une forte augmentation de la production de blé en 2008, perspective qui commence à exercer une légère pression à la baisse sur les contrats à terme pour la nouvelle récolte de blé à engranger cet été. À la fin janvier, les contrats à terme pour le blé négociés au CBOT, portant échéance en septembre 2008, étaient cotés à environ 320 dollars EU la tonne, soit 140 dollars EU de plus que pendant la période correspondante en 2007, tandis que les contrats à terme livrables en mai s'établissaient à 322 dollars EU la tonne, soit 170 dollars EU de plus qu'à la même époque un an auparavant.

Les cours mondiaux de toutes les principales **céréales secondaires** se sont encore raffermis depuis décembre. La forte demande en Europe a soutenu les prix du maïs et du sorgho, tandis que l'offre restreinte d'orge, associée à la persistance du déficit de céréales fourragères durant cette campagne, a également maintenu les cours de cette denrée bien au-dessus de ceux de la campagne précédente. Les cours du maïs ont poursuivi leur tendance à la hausse pour le cinquième mois consécutif. Le prix du maïs jaune des États-Unis (américain n°2, livré Golfe des États-Unis, f.o.b.) était en moyenne de 206 dollars EU la tonne en janvier, soit 42 dollars EU la tonne (26 pour cent) de plus qu'en janvier 2007. Fin janvier également, les contrats au CBOT, livrables en mars prochain, cotaient environ 200 dollars

EU la tonne, soit 23 pour cent de plus qu'à la même période il y a un an. Les prix des contrats à terme sont toutefois extrêmement volatils; les intentions de semis sont en effet très incertaines cette année dans les pays de l'hémisphère Nord, en raison de la forte demande de soja, de la crainte générale d'un ralentissement économique susceptible de faire baisser la demande de fourrages et de l'arrivée de nouveaux approvisionnements en provenance du Brésil et de l'Argentine.

Même si plusieurs grands pays producteurs ont récolté le paddy de la campagne principale durant le dernier

trimestre de 2007, les cours mondiaux du **riz** ont continué de se raffermir depuis septembre, une grande partie des nouvelles disponibilités mises sur le marché ayant déjà été promise à la vente. Selon l'indice des prix du riz de la FAO, les cours ont progressé de 14 pour cent entre septembre et décembre 2007. Les prix ont été en moyenne 17 pour cent plus élevés en 2007 qu'en 2006. Selon les prévisions pour les mois à venir, les prix continueront de monter au moins jusqu'en mars 2008, époque à laquelle le riz de la campagne secondaire de 2007 récolté dans les pays de l'hémisphère

Nord et celui de la première campagne de 2008 engrangé dans les pays de l'hémisphère Sud, seront disponibles. D'ici là, les prix devraient à nouveau augmenter sous l'effet, avant tout, des mesures prises par plusieurs pays pour limiter les exportations ou encourager les importations. De plus, la réduction des stocks en Thaïlande et dans d'autres grands pays rizicoles pourrait renforcer la volatilité des prix en 2008. La fermeté des prix affichée par d'autres produits agricoles phares pourrait susciter une nouvelle hausse des cours internationaux du riz en cours d'année.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (en dollars EU/tonne)

	janv.	sept.	2007 oct.	nov.	déc.	2008 janv.
États-Unis						
Blé ¹	208	343	352	332	381	381
Maïs ²	164	158	163	171	178	206
Sorgho ²	173	177	172	171	192	225
Argentine³						
Blé	183	325	321	290	310	330
Maïs	161	170	180	179	171	207
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	318	332	338	358	376	385
Riz, brisures ⁶	245	279	297	318	342	365

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

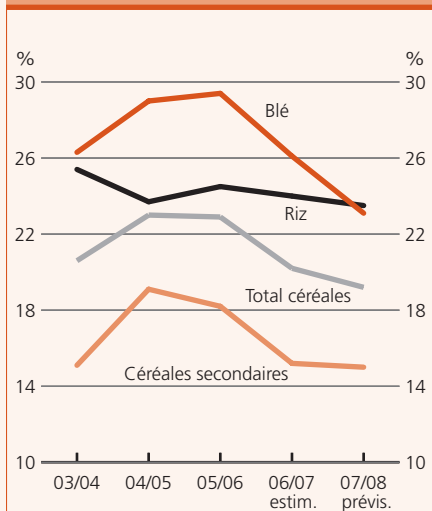
⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

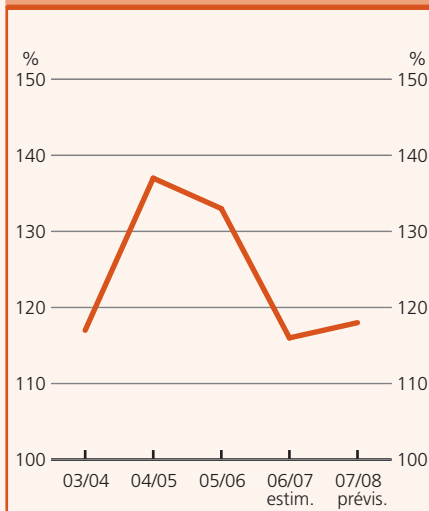
⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

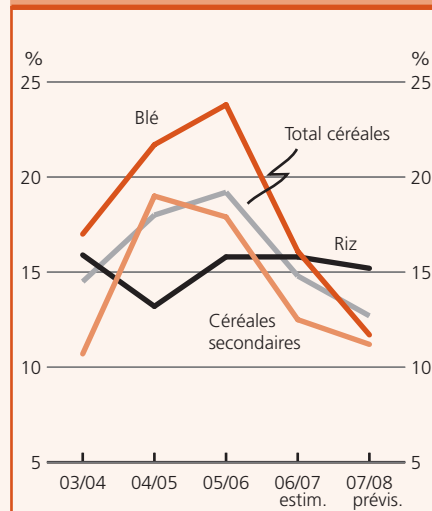
1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux de clôture en 2007/08 et l'utilisation tendancielle mondiale de céréales durant la prochaine campagne devrait tomber à 19,2 pour cent, soit le niveau le plus bas enregistré ces cinq dernières années. La croissance de l'utilisation devrait absorber l'essentiel de l'augmentation de la production céréalière mondiale escomptée pour 2007, maintenant ainsi les stocks mondiaux de clôture à de très faibles niveaux. S'agissant du blé, ce rapport devrait s'effondrer, passant à 23,1 pour cent, ce qui est nettement inférieur au pourcentage enregistré au cours de la première moitié de la décennie, à savoir 34 pour cent. En ce qui concerne les céréales secondaires, contrairement à ce qui était attendu en début de campagne, le rapport devrait lui aussi accuser une nouvelle baisse par rapport au niveau déjà faible de l'année précédente, passant à tout juste 15 pour cent. De même, pour le riz, les dernières informations indiquent que la situation de l'offre et de la demande est plus tendue que prévu et l'on s'attend aujourd'hui à ce que le rapport stocks/utilisation tombe à 23,5 pour cent, là encore le plus faible niveau enregistré les cinq dernières années et bien moins que la moyenne enregistrée la première moitié de la décennie.

1 Le **premier indicateur** est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2008/09 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1997/98-2006/07.

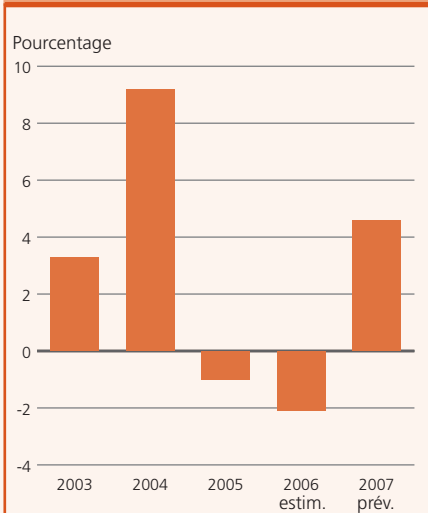
■ Alors que les grands exportateurs de céréales ont maintenant engrangé la récolte de 2007, le rapport estimatif entre l'ensemble de leurs disponibilités céréalières en 2007/2008 et les besoins normaux du marché est plus défini et confirme les prévisions, à savoir un excédent de tout juste 18 pour cent, soit une légère progression par rapport à la campagne précédente, mais un niveau encore relativement faible, sachant qu'il était de plus de 30 pour cent au milieu des années 2000. Ce résultat ne traduit qu'une légère amélioration de la capacité des exportateurs à répondre à la demande mondiale d'importation de blé et de céréales secondaires et laisse présager la persistance d'une contraction des marchés pendant la nouvelle campagne.

2 Le **second indicateur** est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

■ Le rapport entre les stocks de clôture de blé détenus par les principaux exportateurs et leur utilisation totale devrait s'établir à tout juste 11,7 pour cent à la fin des campagnes 2007/08, soit un niveau dangereusement bas. Les prix élevés du blé sur les marchés internationaux alourdissent déjà la facture des importations des PFRDV et pourraient avoir de graves répercussions sur les perspectives de l'offre et de la demande, à moins d'une augmentation notable de la production en 2008. S'agissant des céréales secondaires, le rapport devrait à nouveau baisser par rapport au niveau déjà réduit de l'an dernier. Du fait de l'expansion rapide de la demande de biocarburants, les disponibilités exportables de maïs devraient rester très tendues, même avec une récolte record. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait aussi diminuer, mais dans une moindre mesure que pour les céréales.

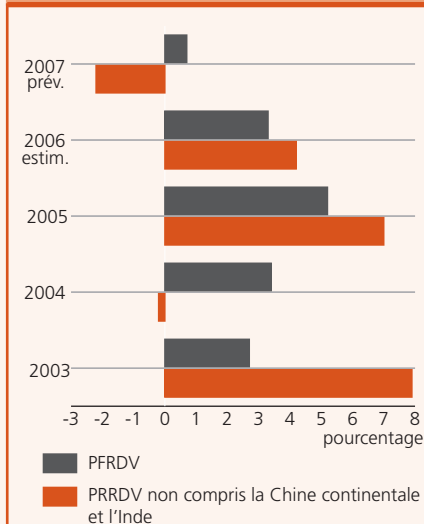
3 Le **troisième indicateur** est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année



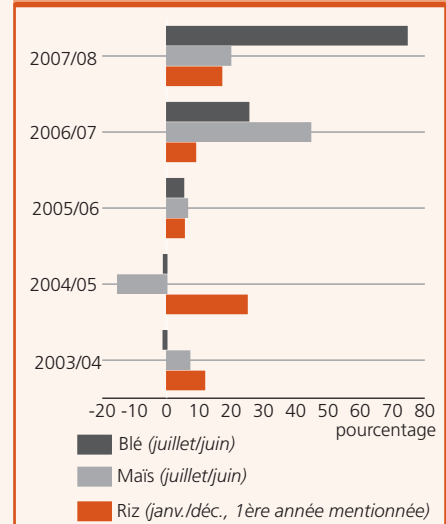
■ La production céréalière mondiale aurait progressé de 4,6 pour cent en 2007, ce qui correspond à une reprise relativement importante après deux années consécutives de repli. Toutefois, compte tenu de la fragilité de la situation, mise en évidence par les trois premiers indicateurs, il faudra que de bons résultats soient de nouveau enregistrés en 2008, notamment pour le blé.

5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV



■ Après quatre années de croissance soutenue, la production céréalière de 2007 des PFRDV n'aurait progressé que marginalement par rapport à l'année précédente et la situation de l'offre sera donc moins confortable pendant la nouvelle campagne 2007/08. Si l'on ne tient pas compte de la Chine (continentale) et de l'Inde, qui assurent environ les deux tiers de la production céréalière totale, les résultats du reste des PFRDV sont estimés en baisse de 2,2 pour cent après deux années consécutives de croissance notable. Associée à la croissance démographique, cette situation poussera probablement plusieurs PFRDV à importer plus pour couvrir leurs besoins de consommation, ce qui grèvera lourdement leurs ressources financières en cette époque où les cours céréaliers mondiaux se situent à des niveaux très élevés.

7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales



■ Le resserrement du bilan céréalier mondial en 2007/08 s'est traduit par un renchérissement de toutes les céréales. L'augmentation la plus notable concerne le blé, dont l'indice des prix au cours des 7 premiers mois de l'actuelle campagne commerciale (de juillet 2007 à janvier 2008) s'est établi en moyenne à 74,5 pour cent de plus que la moyenne pour 2006/07. En ce qui concerne le maïs, l'envolée des prix a été moins marquée: l'indice a progressé de près de 20 pour cent, après avoir augmenté de presque 45 pour cent l'année précédente. S'agissant du riz, une modeste progression de 17 pour cent a été constatée en 2007. Ces augmentations contribuent à alourdir considérablement la facture des importations céréalières des PFRDV en 2007/08, qui devrait faire un bond de 35 pour cent pour atteindre environ 33 milliards de dollars EU. Étant donné que la facture des importations céréalières avait grossi de manière conséquente l'année précédente également, la situation actuelle est particulièrement difficile pour les PFRDV, en particulier ceux contraints d'intensifier les importations pour couvrir le déficit de la production intérieure.

5&6 Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le **cinquième indicateur** de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le **sixième indicateur** montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe..

4Le quatrième indicateur donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

7Le septième indicateur donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

Mesures prises par les gouvernements pour limiter l'impact de la flambée des cours mondiaux des céréales sur la consommation alimentaire

Les prix des exportations céréalières sur les marchés internationaux enregistrent une hausse considérable depuis début 2007. Associée à la hausse des prix du pétrole et du fret, cette situation a fait monter en flèche les prix des denrées de base dans de nombreux pays de par le monde. Afin de limiter les effets de la hausse des prix des céréales sur la consommation alimentaire intérieure, les gouvernements de pays tant importateurs qu'exportateurs céréaliers ont pris un certain nombre de mesures, dont les plus récentes sont indiquées ci-dessous :

En **Afrique du Nord**, au **Maroc**, le gouvernement a ramené les taxes pesant sur les importations de blé au niveau le plus bas jamais enregistré. Il envisage également de privatiser les importations de blé tendre et d'accorder des subventions publiques aux importateurs qui achètent au-dessus d'un prix de référence donné. En **Égypte**, le gouvernement a considérablement accru les subventions alimentaires et conclu un accord bilatéral avec le Kazakhstan pour la livraison d'un million de tonnes de blé à un prix préférentiel durant 2008. En **Afrique de l'Ouest**, au **Bénin** et au **Sénégal**, les gouvernements ont pris plusieurs mesures pour neutraliser la forte progression des prix céréaliers, dont la réglementation des prix et la levée des droits de douane. En **Afrique de l'Est**, en **Éthiopie**, le gouvernement a interdit l'exportation des principales céréales et l'accumulation de stocks céréaliers, suspendu les achats locaux du PAM destinés aux opérations d'urgence et imposé une surtaxe provisoire de dix pour cent sur les importations de produits de luxe afin de financer les programmes de subventions alimentaires, notamment la distribution de blé à prix subventionnés aux ménages urbains disposant de faibles revenus. En **Afrique australe**, en **Afrique du Sud**, il est prévu d'ajuster les montants des aides sociales dont bénéficient les plus pauvres afin d'atténuer l'incidence de l'augmentation des prix alimentaires. En **Zambie**, suite aux récentes inondations et en dépit d'un important excédent exportable de maïs durant la campagne commerciale 2007/08 (mai/avril), le gouvernement a de nouveau décrété une interdiction d'exportation applicable à tous les nouveaux contrats. Au **Zimbabwe**, le gouvernement continue de contrôler les importations de maïs, de blé et de sorgho qui sont vendus à des prix subventionnés. Bien que la hausse des prix des importations ait été en partie atténuée cette

année par l'achat de 400 000 tonnes de maïs au Malawi, l'inflation des prix à la consommation, qui a dépassé 26 000 pour cent en novembre 2007, réduit considérablement le pouvoir d'achat des consommateurs.

En **Extrême-Orient en Asie**, en **Chine (continentale)**, après avoir supprimé en décembre 2007 la ristourne sur la TVA pour les exportations de blé, de riz, de maïs et de soja, le gouvernement a instauré des droits d'exportation de 20 pour cent sur le blé, le sarrasin, l'orge et l'avoine et de 5 pour cent sur le riz, le maïs, le sorgho, le mil et le soja, à compter du 1er janvier 2008. Il a également imposé une taxe à l'exportation de 25 pour cent sur la farine de blé et l'amidon, et de 10 pour cent sur les farines de maïs, de riz et de soja. Parallèlement, il a annoncé qu'il envisageait de relever le prix d'achat minimum du blé et du riz ainsi que les subventions accordées aux agriculteurs, pour relancer la production céréalière en 2008. **L'Inde** a supprimé le droit de douane de 36 pour cent sur l'importation de farine de blé jusqu'en avril 2009 et prolongé les importations en franchise effectuées par des négociants du secteur privé. Le gouvernement a également levé l'interdiction d'exportation, mais augmenté le prix minimum des exportations de riz, de 425 dollars EU à 500 dollars EU la tonne. **L'Indonésie** a supprimé les droits d'importation sur le riz et le soja, qui s'élevaient respectivement à 5 et 10 pour cent. Le **Pakistan**, qui a commencé la campagne 2007/08 en exportant d'importants volumes de blé, notamment de farine de blé en direction de l'Afghanistan, a maintenant interdit les exportations privées de blé destinées à ce pays et imposé une taxe de 35 pour cent à l'exportation du blé et des produits à base de blé. Le Pakistan achète également du blé sur les marchés internationaux. En **République de Corée**, à partir de janvier 2008 et pour six mois, les taxes d'importation ont été ramenées de 1 à 0,5 pour cent pour le blé de mouture, de 1,5 à 0,5 pour cent pour le maïs, et de 2 pour cent à 0 pour le soja et le maïs fourrager. Inquiet de la montée des prix des produits alimentaires, le **Japon** a annoncé l'instauration d'un service spécial chargé de la sécurité alimentaire et pris des mesures d'urgence pour diversifier les achats sur les marchés internationaux. La **Malaisie** devrait prochainement présenter des programmes visant à augmenter la production de farine de blé pour faire face au déficit national. En **Mongolie**, le gouvernement a aboli la taxe sur la valeur ajoutée pour les

suite

importations de blé et de farine, à compter du 1er janvier 2008. Au **Proche-Orient en Asie**, en **Arabie saoudite**, le gouvernement a annoncé qu'il envisageait de diminuer le prix d'achat du blé de 12,5 pour cent à compter de 2008, en raison principalement de l'insuffisance des ressources hydriques. L'Arabie saoudite subventionne fortement la production de blé qui s'établit, en moyenne, à 2,6 millions de tonnes par an; toutefois, compte tenu de la nouvelle politique, le pays pourrait devenir importateur d'au moins 3 millions de tonnes de blé d'ici les 10 prochaines années. Le gouvernement a aussi déclaré précédemment qu'il comptait relever de 20 ou 30 pour cent le prix du blé vendu sur le marché local à partir d'avril 2008. La **Turquie** a réduit les taxes à l'importation de 130 pour cent à 8 pour cent pour le blé, de 130 pour cent à 35 pour cent pour le maïs et de 100 pour cent à 0 pour l'orge. En **Jordanie**, le gouvernement continue de subventionner le prix blé, mais celui de l'orge ne bénéficie plus que d'une subvention partielle depuis octobre 2007. Le gouvernement a également intensifié les achats de blé sur les marchés mondiaux et annoncé son intention d'accroître les stocks afin de couvrir les besoins de consommation pendant 6 mois.

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, au **Mexique**, depuis janvier 2008, le gouvernement a achevé de supprimer les tarifs et contingents appliqués depuis 1994 en vue de protéger le maïs, les légumineuses, le lait et le sucre dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) conclu avec le Canada et les États-Unis. L'**Argentine** a de nouveau ouvert le registre des exportations céréalières. Les quantités maximales de blé autorisées à l'exportation ont été fixées à 400 000 tonnes par mois pendant cinq mois,

tandis que les exportateurs de maïs pourront enregistrer les exportations livrables à partir de la mi-février, mais les quantités n'ont pas encore été communiquées. Le **Brésil** envisage de diminuer ou de supprimer la taxe de 10 pour cent frappant les importations de blé en provenance de pays autres que l'Argentine, qui bénéficie déjà d'une exemption. Au **Pérou**, les taxes à l'importation du blé, du maïs et de toutes les farines, qui variaient de 17 à 25 pour cent, ont été abolies. En **Équateur** et en **Bolivie**, les gouvernements ont décidé de subventionner la production de pain.

En **Europe**, l'**UE** a mis fin à l'obligation de mettre hors culture 10 pour cent des terres pour la campagne agricole de 2008 et a par la suite suspendu les droits frappant les importations de céréales (à l'exception de l'avoine, du sarrasin et du mil) à partir de décembre dernier jusqu'à la fin de la campagne de commercialisation en cours, qui s'achèvera en juin 2008. À compter de janvier 2008, la **Fédération de Russie** a relevé les droits à l'exportation du blé, qui sont passés de 10 pour cent à 40 pour cent (soit pas moins de 105€ la tonne). Les exportations de farine de blé ne sont toutefois soumises à aucune taxe et le pays aurait augmenté les exportations de farine. Le gouvernement envisage également de continuer à bloquer les prix des denrées de base, dont le pain, le lait, l'huile de tournesol et les œufs, jusqu'en mai 2008. L'**Ukraine** envisage d'ajouter la farine de blé et de seigle à la liste des produits dont le prix est contrôlé par l'État. Le gouvernement envisage également d'accroître les contingents d'exportation de céréales, fixés à 1,2 million de tonnes en septembre 2007, pour les porter à 2,4-2,9 millions de tonnes à compter de mars 2008.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les premières perspectives concernant les récoltes céréalières de 2008 sont en général encourageantes dans les PFRDV

En Afrique australe, malgré de graves inondations dans certaines régions du Mozambique, de la Zambie, du Zimbabwe et du Malawi, les perspectives concernant les céréales de la campagne principale de 2008, à récolter à partir d'avril, sont globalement favorables, suite aux pluies abondantes tombées durant la première moitié de la campagne. En Afrique du Nord, les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 sont mitigées: les récoltes s'annoncent bonnes en Égypte, mais incertaines au Maroc, où il faudrait qu'il pleuve davantage pour compenser une longue vague de sécheresse. En Asie, selon les prévisions préliminaires, la production de blé devrait atteindre un volume record pour la deuxième année consécutive dans plusieurs pays, dont la Chine, l'Inde et le Pakistan. Le riz de la campagne principale doit toutefois

encore être mis en terre. En Afrique de l'Est, les récoltes secondaires 2007/08 se déroulent actuellement en Somalie et au Kenya, où l'on prévoit un recul sensible de la production dû à la sécheresse. Dans les autres pays, les campagnes agricoles principales de 2008 n'ont pas encore démarré dans les pays d'Afrique de l'Est et de l'Ouest, d'Amérique centrale et d'Asie.

La production céréalière de 2007 augmente légèrement dans les PFRDV en tant que groupe, mais fléchit si l'on ne tient pas compte de la Chine et de l'Inde

Les estimations de la FAO concernant la production céréalière totale des PFRDV en 2007 ont été revues en légère hausse, passant à 894,4 millions de tonnes, ce qui représente toujours moins de 1 pour cent de plus que le bon niveau de 2006. Si l'on ne tient pas compte des plus gros producteurs (Chine et Inde), la production céréalière totale des autres PFRDV affiche toutefois un recul de 2 pour cent, pour s'établir à 300 millions de tonnes. Cette situation tient principalement à la forte baisse de la production au Maroc et aux récoltes moins abondantes engrangées en Afrique de l'Ouest, où la production céréalière totale a fléchi par rapport au

Tableau 4. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	Variation de 2006 à 2007 (%)
Afrique (44 pays)	114.3	128.5	119.2	-7.2
Afrique du Nord	25.4	30.1	22.3	-25.8
Afrique de l'Est	31.0	33.9	33.9	0.0
Afrique australe	9.1	11.8	12.2	2.9
Afrique de l'Ouest	45.4	49.1	47.4	-3.5
Afrique centrale	3.3	3.6	3.5	-2.8
Asie (25 pays)	734.3	748.9	764.0	2.0
Pays asiatiques de la CEI	14.8	13.2	13.1	-1.3
Extrême-Orient	704.6	721.6	737.2	2.2
- Chine continentale	371.5	386.1	391.2	1.3
- Inde	193.8	195.3	203.2	4.0
Proche-Orient	14.9	14.1	13.8	-2.1
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.7	1.7	4.0
Amérique du Sud (1 pays)	1.7	1.6	1.7	1.3
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (3 pays)	7.7	7.4	7.7	3.8
Total (82 pays)	859.7	888.1	894.4	0.7

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

volume record de 2006, tout en se situant encore bien au-dessus de la moyenne. Les replis les plus importants, au niveau national, ont été enregistrés au Sénégal, au Cap-Vert et au Ghana. En Afrique de l'Est, la production céréalière totale devrait rester inchangée par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier, la quasi-totalité des pays ayant engrangé des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne, exception faite de la Somalie, victime de la sécheresse. En Afrique australe, la récolte de céréales a généralement donné de bons résultats, mais s'est ressentie de la sécheresse au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland. En Extrême-Orient en Asie, la production céréalière a atteint un niveau record en Chine, en Inde et en Indonésie. Au Proche-Orient et dans les pays de la CEI, les résultats ont été inégaux, plusieurs pays, notamment l'Iraq, la République arabe syrienne, l'Azerbaïdjan, le Kirghizistan et le Tadjikistan ayant engrangé de mauvaises récoltes. En Amérique centrale, sous l'effet des politiques de soutien à la production, la récolte a été abondante au Honduras, mais les résultats ont été moins bons au Nicaragua, en raison des ouragans qui ont sévi durant la période de végétation. En Haïti, une récolte céréalière moyenne a été rentrée avant que des ouragans ne provoquent de graves dommages aux autres cultures vivrières.

Les importations céréalières devraient fléchir en 2007/08, mais la facture des importations céréalières s'alourdit considérablement

Les importations céréalières du groupe des PFRDV devraient baisser d'environ 2 pour cent en 2007/08, ce qui est lié à une forte réduction des expéditions vers l'Inde (qui, l'année précédente, avait importé d'importants volumes pour accroître ses stocks) et aux récoltes globalement satisfaisantes engrangées dans la plupart des régions. Les

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2006/07 ou 2007	2007/08 ou 2008			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (44 pays)	36 159	38 493	2 316	14 566	1 222
Afrique du Nord	15 768	18 451	0	11 181	0
Afrique de l'Est	5 295	4 598	1 185	1 093	593
Afrique australe	3 084	3 601	614	2 052	481
Afrique de l'Ouest	10 339	10 141	441	198	118
Afrique centrale	1 674	1 702	76	42	30
Asie (25 pays)	42 909	39 155	1 655	18 341	594
Pays asiatiques de la CEI	3 740	3 507	167	1 990	24
Extrême-Orient	28 835	24 703	1 313	12 679	469
Proche-Orient	10 335	10 945	175	3 672	101
Amérique centrale (3 pays)	1 647	1 633	166	563	111
Amérique du Sud (1 pays)	944	1 010	20	580	0
Océanie (6 pays)	416	416	0	0	0
Europe (3 pays)	1 614	1 435	0	314	0
Total (82 pays)	83 689	82 141	4 157	34 365	1 927

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin janvier 2008.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 6. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions de dollars EU)

	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prév.
PFRDV	14 025	15 804	18 870	18 040	24 460	33 113
Afrique	6 501	7 098	8 417	8 400	10 212	15 210
Asie	7 014	8 052	9 767	8 880	13 337	16 658
Amérique latine et Caraïbes	308	380	407	468	553	723
Océanie	69	76	78	82	99	124
Europe	133	198	201	209	260	397
Blé	7 762	8 802	10 814	10 581	14 034	20 729
Céréales secondaires	3 281	3 300	3 394	3 088	4 614	5 490
Riz	2 982	3 702	4 662	4 370	5 812	6 894

Source: FAO.

importations augmenteront toutefois de manière considérable dans les pays où la sécheresse a compromis la production, dont le Maroc, le Zimbabwe, le Lesotho et le Swaziland, qui, même lors des années normales, sont fortement tributaires des importations pour couvrir leurs besoins de consommation. Dans les autres pays, la République démocratique de Corée devra accroître les importations pour éviter une dégradation de l'état nutritionnel de la population; il en va de même au Tadjikistan et en Iraq, où la production a enregistré un repli notable. Le Pakistan devrait également intensifier les importations pour reconstituer les stocks.

Malgré la diminution du volume des importations du groupe des PFRDV, leur facture d'importation céréalière devrait atteindre 33 milliards de dollars EU, ce qui représente une progression de 35 pour cent pour la deuxième année consécutive, induite par la flambée des cours internationaux des céréales et du fret. Les PFRDV de l'Afrique devraient enregistrer une augmentation plus forte, à savoir 50 pour cent, ce qui compromettra la situation financière de plusieurs pays.

Augmentation rapide des importations en Afrique du Nord

Selon les informations dont disposait le SMIA à la fin janvier 2008, 42 pour cent des besoins d'importations céréalières totales des PFRDV, estimés à 82 millions de tonnes pour les

campagnes de commercialisation 2007/08, étaient déjà couverts par des importations commerciales et des livraisons/annonces d'aide alimentaire. Malgré la hausse des prix sur les marchés internationaux, le rythme des importations a été plus élevé durant la présente campagne que pendant la précédente, où 37 pour cent seulement des besoins étaient satisfaits à la même période de l'année. Cette situation reflète l'accélération des importations effectuées par le Maroc et l'Égypte en Afrique du Nord. Dans toutes les autres sous-régions, le rythme des importations est pour ainsi dire comparable à celui de l'an dernier, à l'exception de l'Amérique centrale, en raison de retards en Haïti.

Amenusement considérable des stocks

Compte tenu de la production céréalière réduite de 2007 dans le groupe des PFRDV (hormis la Chine et l'Inde), de la baisse des importations et de leurs prix plus élevés durant les campagnes de commercialisation 2007/08, il sera nécessaire de puiser largement sur les stocks de céréales pour maintenir les niveaux de consommation humaine et animale, qui devraient toutefois légèrement fléchir. Après la nette augmentation de ces deux dernières années, les stocks céréaliers détenus par le groupe des PFRDV (à l'exception de la Chine et de l'Inde) à la clôture des campagnes de commercialisation 2007/08 devraient être de l'ordre de 50 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de moins que leurs niveaux d'ouverture.

Examen par région

Afrique

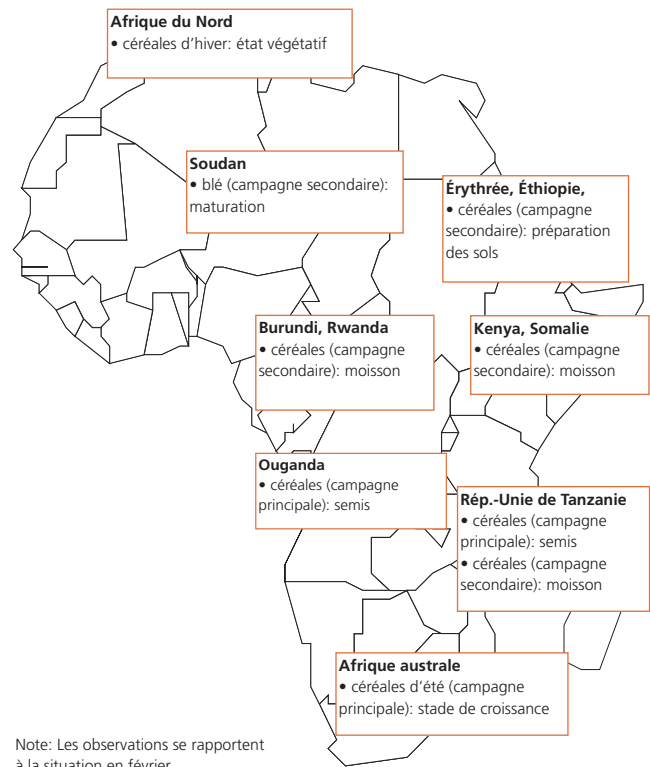
Afrique du Nord

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 sont favorables en Égypte, mais il faut qu'il pleuve davantage ailleurs

En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2008, à récolter à partir de juin, sont mitigées. La préparation des sols et les semis ont été retardés par les précipitations inférieures à la normale enregistrées en octobre et en novembre dans la plupart des pays. Les précipitations ont commencé en décembre, ce qui a quelque peu amélioré les conditions d'humidité des sols, mais il est essentiel qu'il pleuve au cours des quelques prochains mois pour assurer une bonne reprise des cultures et éviter une diminution du potentiel de rendement, notamment au Maroc où les réserves d'humidité des sols se sont fortement amenuisées après la sécheresse de la campagne précédente. En Égypte, principal pays producteur de la sous-région, où la plupart des cultures sont irriguées, les perspectives préliminaires sont généralement bonnes.

La flambée des cours internationaux des céréales a des conséquences néfastes sur la situation alimentaire

Les pays d'Afrique du Nord sont largement tributaires des importations de blé sur le marché international pour couvrir



leurs besoins de consommation. L'Algérie, le Maroc, l'Égypte et la Tunisie devraient importer entre 47 et 56 pour cent de leur utilisation intérieure de blé au cours de la campagne commerciale 2007/08 (voir la figure 2).

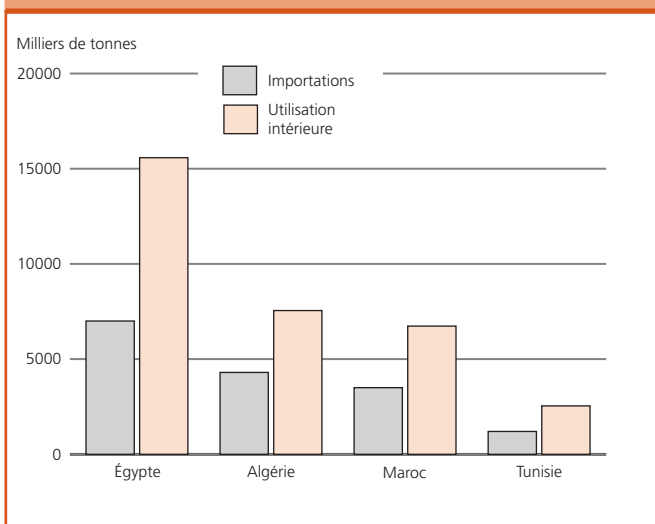
La flambée des cours mondiaux des céréales s'est répercutée sur les prix intérieurs du pain et d'autres aliments de base, provoquant des agitations sociales dans la plupart des pays de la sous-région. Le problème est plus marqué au Maroc en raison de la production intérieure extrêmement faible en 2007. Les gouvernements ont mis en œuvre un train de mesures visant à compenser la forte augmentation des prix mondiaux, parmi lesquelles l'annulation des droits de douane, le contrôle des prix et l'octroi de subventions. Malgré la hausse des prix, les importations de blé de la campagne commerciale 2007/08 (juillet/juin) devraient augmenter de quelque 4 pour cent pour s'établir à 7,3 millions de tonnes en Égypte et plus que doubler au Maroc, pour passer à 3,5 millions de tonnes (en raison de la mauvaise récolte de l'an dernier), ce qui se traduira par une nette augmentation de la facture des importations de blé dans ces pays.

Afrique de l'Ouest

Les perspectives de l'alimentation pour 2008 sont contrastées

En **Afrique de l'Ouest**, les activités agricoles sont pratiquement inexistantes à cette période de l'année, à l'exception de quelques

Figure 2. Estimations des importations de blé et de l'utilisation intérieure en 2007/08



cultures de récession ou de contre-saison, pour lesquelles les perspectives sont globalement favorables.

Selon les estimations provisoires, la production céréalière totale des neuf pays du Sahel aurait progressé de 12 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au niveau national, des récoltes supérieures à la moyenne sont prévues dans tous les pays à l'exception du **Cap-Vert** et du **Sénégal**. Toutefois, dans les pays riverains du golfe de Guinée, la production de céréales secondaires a fortement reculé dans le **nord du Nigéria** en raison des pluies tardives et mal réparties, et au **Ghana** où une longue vague de sécheresse suivie d'inondations a eu des incidences négatives sur les cultures au cours de cette campagne.

Les marchés sont étroitement liés en Afrique de l'Ouest, et les fluctuations de prix dues aux fortes variations de l'offre ou de la demande se répercutent facilement parmi les pays voisins. En raison de l'importance de l'économie et de l'agriculture du Nigéria, une chute de la production céréalière intérieure se traduit généralement par une hausse des prix céréaliers dans la région, ce qui compromet fortement la sécurité alimentaire des pays voisins, notamment dans l'est de la sous-région. L'augmentation des prix liée aux conditions météorologiques au niveau régional s'accroît cette année en raison de la flambée des prix des produits de base sur le marché international. On signale actuellement un renchérissement des denrées alimentaires dans le nord du **Nigéria** ainsi qu'en

certains endroits du **Bénin**, du **Burkina Faso**, du **Ghana**, du **Niger** et du **Togo**.

Dans la partie occidentale de la sous-région, notamment au **Cap-Vert**, en **Guinée-Bissau**, en **Mauritanie** et au **Sénégal**, le prix des denrées alimentaires dépend étroitement des tendances sur le marché international, car ces pays sont largement tributaires des importations de blé et de riz provenant du marché international. La production intérieure du **Sénégal**, par exemple, ne couvre qu'environ la moitié de ses besoins d'utilisation céréalière, par conséquent, ses importations de riz et de blé atteignent en moyenne quelque 900 000 tonnes par an provenant du marché international. Tant dans les campagnes que dans les villes, les consommateurs ont été touchés l'an dernier par la hausse des prix alimentaires, à la suite d'une mauvaise récolte intérieure en 2006 et de l'augmentation des cours céréaliers sur le marché international. Bien que le gouvernement ait mis en œuvre un train de mesures destinées à compenser l'impact de la flambée continue des prix internationaux au cours de cette campagne, à savoir, une subvention de 40 pour cent sur l'achat de farine de blé, l'annulation des droits d'importation et le contrôle des prix, la production intérieure de nouveau en baisse en 2007, associée à un marché international tendu, accentue la pression inflationniste sur le marché intérieur des denrées alimentaires, limitant plus encore le pouvoir d'achat des consommateurs urbains et ruraux. Le prix du mil à Dakar en novembre 2007 avait augmenté de

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Afrique	20.9	25.0	20.8	100.2	104.7	100.5	20.4	21.9	21.6	141.4	151.6	143.0
Afrique du Nord	15.3	18.7	13.4	11.7	12.6	10.9	6.2	6.8	6.6	33.2	38.1	30.9
Égypte	8.2	8.3	7.4	8.7	7.9	7.9	6.1	6.8	6.5	23.0	23.0	21.8
Maroc	3.0	6.3	1.6	1.3	2.9	0.9	0.0	0.0	0.0	4.3	9.2	2.5
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	39.8	43.2	41.6	8.8	9.3	9.1	48.7	52.6	50.8
Nigéria	0.1	0.1	0.1	22.4	24.8	23.3	3.6	4.0	3.9	26.0	28.9	27.2
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	3.1	3.3	3.2	0.4	0.4	0.4	3.5	3.7	3.6
Afrique de l'Est	3.3	3.8	5.2	26.8	29.1	27.6	1.3	1.6	1.7	31.4	34.4	34.5
Éthiopie	2.3	2.6	4.0	11.0	12.2	12.1	0.0	0.0	0.0	13.4	14.8	16.1
Soudan	0.4	0.7	0.8	5.1	5.9	4.9	0.0	0.0	0.0	5.6	6.6	5.7
Afrique australe	2.2	2.5	2.1	18.8	16.5	17.2	3.7	3.8	3.9	24.6	22.7	23.2
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3	0.4	3.4	3.5	3.6	3.8	3.8	4.0
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.8	12.3	7.3	7.8	0.0	0.0	0.0	14.2	9.4	9.6
Zimbabwe	0.1	0.2	0.1	1.1	1.7	1.0	0.0	0.0	0.0	1.2	1.9	1.2

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

30 pour cent par rapport à novembre 2006. La **Mauritanie** est également fortement tributaire des importations de céréales secondaires (mil et sorgho) en provenance du Sénégal et du Mali voisins ainsi que des achats de blé sur le marché international. Ainsi, l'accès aux vivres de la majorité des Mauritaniens dépend du prix des denrées alimentaires. Les prix, tant des céréales secondaires que du blé, sont restés relativement élevés en 2007, suite à la mauvaise récolte rentrée au Sénégal et à l'augmentation des prix du blé sur le marché international. Les prix des denrées alimentaires devraient rester élevés en 2008, en raison d'une nouvelle mauvaise récolte au Sénégal et des prix du blé toujours élevés sur le marché international.

Les conséquences de la flambée des prix seront plus graves dans certaines zones localisées de la sous-région, où les rendements se sont effondrés en raison des pluies tardives ou des inondations. Les populations de ces régions auront peut-être besoin d'une aide. Une série de Missions conjointes CILSS/FEWSNet/FAO/PAM d'évaluation après récolte seront déployées dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest en février - mars 2008 pour procéder à une mise à jour de la situation commerciale et alimentaire dans la sous-région.

Afrique centrale

Les semis du maïs de la première campagne, à rentrer à partir de juillet, débiteront en mars dans le sud. Au **Cameroun**, bien que dans le nord les pluies irrégulières et les inondations aient ralenti la production dans plusieurs localités, la production céréalière de 2007 serait analogue à la bonne récolte rentrée l'année précédente, du fait des conditions de végétation généralement bonnes, notamment dans le sud du pays. Tandis que la situation des disponibilités vivrières devrait rester satisfaisante dans ensemble au cours de la campagne commerciale 2008 (janvier-décembre), les groupes vulnérables des zones qui ont accusé un fort recul de la production en raison des vagues de sécheresse ou des inondations doivent faire l'objet d'un suivi constant et recevoir une assistance si nécessaire. En **République centrafricaine**, l'insécurité persistante continue d'entraver les activités agricoles et l'on signale des déplacements massifs de population tant internes que vers les pays voisins, notamment dans le nord, où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au Tchad que dans la région du Darfour au Soudan menace d'aggraver encore la situation dans le nord du pays.

Afrique de l'Est

En Afrique de l'Est, les perspectives concernant les cultures en cours sont mitigées

En **Afrique de l'Est**, la moisson des céréales de la campagne principale 2007/08 est terminée dans le nord de la sous-région tandis que la récolte de la campagne secondaire a commencé

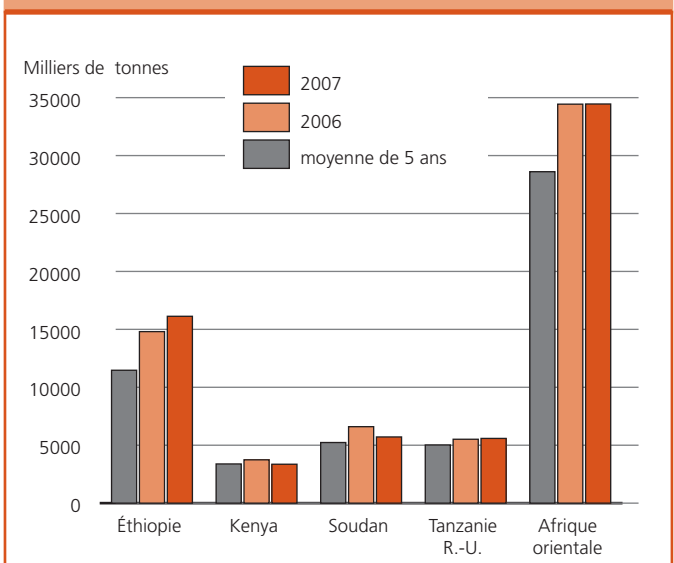
dans le sud, sauf en Éthiopie où les semis sont sur le point de démarrer. Les perspectives concernant la campagne secondaire au Kenya et en Somalie sont pessimistes tandis que, selon les prévisions, la production de la campagne céréalière principale devrait être supérieure à la moyenne en Érythrée, en Éthiopie, et au Soudan.

La production céréalière totale de la sous-région en 2007/08 est estimée à environ 34,5 millions de tonnes, pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente mais toujours 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes (figure 3).

En **Érythrée**, la récolte de la campagne principale «Kiremti» de 2007/08 est terminée. On ne dispose pas encore de chiffres officiels mais les perspectives sont dans l'ensemble favorables. Les dernières années se sont caractérisées par des conditions météorologiques généralement bonnes qui ont stimulé la production. Toutefois, même les bonnes années, l'Érythrée ne produit qu'une petite partie de la nourriture dont elle a besoin et dépend largement des importations. La cherté des produits alimentaires continue de toucher un grand nombre de personnes vulnérables.

En **Éthiopie**, les premiers résultats d'une Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue dans le pays à la fin de l'an dernier indiquent que la production céréalière de la campagne principale a encore atteint un niveau record suite aux pluies abondantes tombées pendant la campagne de végétation, à l'utilisation accrue d'engrais et de semences améliorées, à la faible incidence des ravageurs et des maladies, ainsi qu'à l'expansion de la superficie cultivée. Ces résultats confirment la quatrième récolte abondante consécutive.

Figure 3. Production de céréales en Afrique orientale



En revanche, au **Kenya**, la récolte de la campagne secondaire, qui commencera à partir de février, s'annonce mauvaise en raison de l'insuffisance des petites pluies. Dans les zones pastorales situées au nord du pays, la saison des petites pluies a été inférieure à la normale. En outre, alors que des opérations de contrôle sont en cours, des essaims de criquets au nord du Kenya compromettent l'accès des éleveurs nomades aux parcours et aux pâturages. Certains endroits ont enregistré deux mauvaises campagnes consécutives.

La saison importante des longues pluies commence normalement en février-mars dans le sud-est du Kenya et s'intensifie en allant vers l'est et le nord du pays. La perturbation de la préparation des sols et des semis des cultures de saison en raison de la persistance des troubles après les élections, et les déplacements de population, risquent d'entraîner une grave crise humanitaire.

En **Somalie**, selon les prévisions, la récolte de la campagne secondaire «deyr», qui commencera à partir de février, devrait être inférieure à la moyenne. Les précipitations ont été inférieures à la normale dans le centre du pays et dans la partie orientale de la région Somali en Éthiopie. De ce fait, les pâturages ne pourront pas se régénérer correctement pour satisfaire les populations pastorales tout au long de la saison sèche. Certaines des régions cultivées proches de la côte ont également connu une campagne nettement inférieure à la normale.

Selon les estimations, la production céréalière de la campagne agricole principale gu rentrée en août dernier dans le sud de la Somalie, n'aurait atteint que 48 600 tonnes, soit 31 pour cent seulement de la moyenne d'après guerre enregistrée de 1995 à 2006 et 43 pour cent de la production gu de l'an dernier.

Au **Soudan**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale vient de s'achever. Les précipitations ont été supérieures à la normale, et les disponibilités d'intrants agricoles auraient été normales ou supérieures à la normale. Toutefois, après une récolte abondante rentrée l'année précédente, la superficie ensemencée a retrouvé un niveau proche de la normale lors de cette campagne et la production devrait reculer légèrement, tout en restant cependant nettement supérieure à la moyenne des cinq années précédentes. La superficie prévue pour le blé à récolter à partir de mars a augmenté d'environ 13 pour cent pour passer à 347 000 hectares.

Selon les estimations d'une Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue au Soudan dernièrement, la production céréalière de 2007 dans le sud serait légèrement meilleure que l'an dernier, les rendements étant supérieurs à la normale. Toutefois, étant donné que la hausse de production prévue ne couvrira pas entièrement les besoins des rapatriés spontanés et organisés, le bilan de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans le sud du Soudan en 2008 devrait être déficitaire. En outre, le

manque d'infrastructures et d'un réseau commercial développé limitera la circulation des céréales en quantités importantes de certaines régions excédentaires vers les États du Haut Nil, de Jonglei, de l'Unité, de l'Equatoria oriental et de Bahr el Ghazal, qui sont déficitaires.

En **République-Unie de Tanzanie**, la récolte de la campagne des courtes pluies «vuli» dans les zones à régime pluvial bimodal du nord est imminente. Dans les zones à régime unimodal du centre et du sud, les cultures de la campagne des longues pluies «msimu», à récolter à partir de mai-juin, sont à différents stades de développement. La production de céréales secondaires de 2006/07, estimée à 4,3 millions de tonnes est légèrement meilleure que la bonne récolte de l'année précédente et supérieure d'environ 10 pour cent à la moyenne des cinq années précédentes en raison des pluies favorables. Grâce à ces bons résultats, les disponibilités céréalières sont plus abondantes sur les marchés. Les autres approvisionnements, essentiellement en plantes-racines et en légumineuses, ont également augmenté. Les violentes pluies saisonnières tombées récemment depuis le 10 janvier ont touché des milliers de personnes en différents endroits, notamment à Kigoma, Rukwa Ruvuma, et certains endroits du Pwani. Cette situation doit être suivie de près car les pluies continuent.

En **Ouganda**, de violentes précipitations sont tombées en juillet, août et septembre 2007 dans l'est et le nord, provoquant de graves inondations en plusieurs endroits. En réponse, et suite à la demande du Gouvernement ougandais, une Mission conjointe FAO/PAM s'est rendue sur le terrain afin d'évaluer l'impact des inondations sur la production vivrière et la sécurité alimentaire des ménages dans les zones touchées. Cette évaluation a porté sur les régions situées dans l'est et le nord du pays.

La Mission a constaté que les précipitations trop abondantes tombées de juillet à septembre 2007 avaient provoqué de graves inondations en certains endroits de l'Ouganda, en particulier dans les districts d'Amuria et de Katakwi de la sous-région de Teso, où les pertes agricoles, tant avant qu'après la récolte, ont été très élevées. Il est nécessaire d'agir sans tarder pour éviter des souffrances imminentes et d'éventuelles pertes de vies humaines. Sur certains marchés ruraux, les prix des denrées alimentaires grimpent rapidement et ils sont deux fois plus élevés qu'il y a un an. La Mission a noté que 312 118 personnes dans les sous-comtés les plus touchés ont reçu chaque mois une ration alimentaire de septembre à novembre 2007. La Mission a recommandé la mise en oeuvre immédiate d'une Distribution générale de vivres à l'intention de 320 924 personnes vivant dans les sous-comtés les plus touchés, en attendant la prochaine récolte ou un redressement total du marché. La Mission a recommandé en outre que bien avant le démarrage de la prochaine campagne agricole, en mars 2008, des semences, des boutures de manioc et des lianes de patate douce soient distribuées à certains ménages.

Le Karamodja a aussi besoin d'une aide, mais les inondations n'en sont pas la cause essentielle. Là, les problèmes de sécurité alimentaire tiennent principalement à l'insécurité prolongée, à la sécheresse de 2006, au démarrage tardif de la campagne agricole 2007, à la chute des prix du bétail et à la contamination généralisée du sorgho - principale denrée de base - par le miellat. Dans le nord, les inondations n'ont pas eu d'incidence significative sur l'agriculture, car elles ont touché uniquement les basses terres marécageuses et les méandres des rivières. Les semis de la deuxième campagne se sont déroulés normalement et le sorgho à cycle long et les pois cajans mis en terre pendant la première campagne devraient être récoltés en janvier 2008. Par conséquent, une aide alimentaire supplémentaire n'est pas nécessaire, autre que celle déjà fournie aux PDI. Toutefois, certains sous-comtés du district de Lira, en particulier ceux en bordure d'Amuria dans le Teso, auraient besoin d'une aide alimentaire immédiate. À moyen et long terme, la Mission recommande une reconstitution des réserves dans le Teso, un programme national visant à améliorer le stockage sur l'exploitation et un autre visant à améliorer la collecte des statistiques agricoles, lesquelles sont actuellement grossièrement inexactes et peu fiables.

Le conflit et les troubles menacent encore la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est

En **Somalie**, outre la pire campagne principale «gu» enregistrée en treize ans, la perturbation des échanges, les déplacements de population, l'hyperinflation et l'insécurité civile persistante réduisent considérablement l'accès des ménages à la nourriture. Sur le plan humanitaire, la situation ne cesse de se dégrader, en particulier dans les régions de la vallée de Shebelle, Hiran et Mogadiscio, où la sécurité alimentaire des ménages est extrêmement précaire. Les prix des denrées de base ne cessent d'augmenter depuis mai 2007, et la situation s'aggrave en raison des perturbations sur le marché de Bakara à Mogadiscio (principal marché dans le sud de la Somalie), de la dévaluation du shilling somalien et de l'accroissement des coûts du carburant et du transport.

Les enquêtes nutritionnelles menées au cours des deux dernières semaines de novembre 2007 dans le centre-sud de la Somalie indiquent des niveaux critiques persistants de malnutrition aiguë dans la plupart des régions, sans évolution significative depuis les enquêtes précédentes menées aux mêmes endroits. Le nombre de personnes ayant besoin d'aide humanitaire a augmenté au cours des six derniers mois, passant de 1 million à environ 2 millions. Près d'un cinquième d'entre elles connaissent une crise humanitaire et ont besoin d'interventions pour assurer leur survie, tandis qu'un tiers subit de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance et a besoin d'un

appui. Des renseignements et une analyse plus détaillés peuvent être consultés à l'adresse suivante: www.fsausomali.org.

En **Éthiopie**, le conflit et l'insécurité qui frappent le pays depuis la mi-juin dans de grandes parties de la région Somali continuent de limiter les déplacements et les échanges transfrontaliers, menaçant gravement les moyens de subsistance des populations pastorales et agro-pastorales de la région. Ces populations dépendent étroitement de la consommation précaire de lait et de viande tirée de leur propre élevage, et de nourritures sauvages. Tandis que le Gouvernement éthiopien a décidé d'assouplir les restrictions et de mettre en œuvre un plan d'intervention conjoint avec les Nations Unies et d'autres organismes humanitaires, la situation ne s'est guère améliorée en raison des retards de livraison de l'aide alimentaire, du nombre insuffisant de points de livraison des vivres, de problèmes de ciblage et du déploiement d'autres secours. La reprise des activités commerciales reste essentielle pour l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la région. Un million de personnes dans la région Somali (642 000 dans les zones d'accès restreint) ont besoin d'une aide alimentaire immédiate. Par ailleurs, les pluies insuffisantes qui sont tombées en octobre et novembre, la hausse des prix des céréales, et les restrictions qui pèsent actuelles sur le commerce et les déplacements dans certaines zones continuent de gêner l'accès des populations pastorales et agro-pastorales à la nourriture. En outre, des essaims de criquets continuent de menacer la région Somali. Des rapports récents indiquent que les criquets ont migré de la région de Goda en Éthiopie vers le nord du Kenya. Toutefois, des efforts ont été déployés pour arrêter cette migration en répandant des pesticides chimiques.

Au **Kenya**, les violences qui ont suivi les élections ont provoqué une crise humanitaire grave. Des centaines de personnes auraient été tuées et plus d'un quart de million déplacées. Selon les estimations, jusqu'à 500 000 personnes en tout ont besoin d'une aide alimentaire. Les Nations Unies ont débloqué 7 millions de dollars EU. de leur Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires pour appuyer les efforts de secours. Ces fonds initiaux, destinés à débloquer rapidement des ressources pour les opérations de secours devraient permettre aux institutions des Nations Unies sur place de fournir l'appui indispensable, à savoir aide alimentaire, soins de santé, abris, eau, et installations sanitaires, aux victimes des affrontements. Pour répondre à la crise actuelle, le PAM puise également dans ses réserves qui étaient destinées aux autres opérations menées au Kenya - alimentation de 700 000 personnes touchées par la sécheresse, un Programme de pays destiné à 1,1 million d'enfants dans 3 800 écoles, ainsi qu'un projet VIH/sida à Nairobi et Eldoret.

Au **Soudan**, du fait de l'escalade récente de la violence au Darfour, les prochains mois devraient encore connaître l'insécurité, les déplacements de population et les pertes de moyen de subsistance.

L'escalade des prix céréaliers suscite des craintes dans la sous-région

Au **Kenya** les prix du maïs sur le marché, qui sont restés stables ces derniers mois ont varié de 199 à 202 dollars EU la tonne sur marché de Nairobi entre mai et septembre. Toutefois, les prix ont commencé à décoller entre octobre et décembre 2007, pour atteindre en moyenne 211 dollars EU la tonne, et ont augmenté au cours de la première décade de janvier 2008 pour s'établir à 219 dollars EU la tonne. Les prix ont réagi à l'annonce du gouvernement fixant le prix d'achat à 215 dollars EU la tonne pour la récolte qui vient de s'achever. La hausse des prix à l'importation a également eu des répercussions sur le marché. Les troubles récents qui ont suivi les élections devraient aggraver la situation.

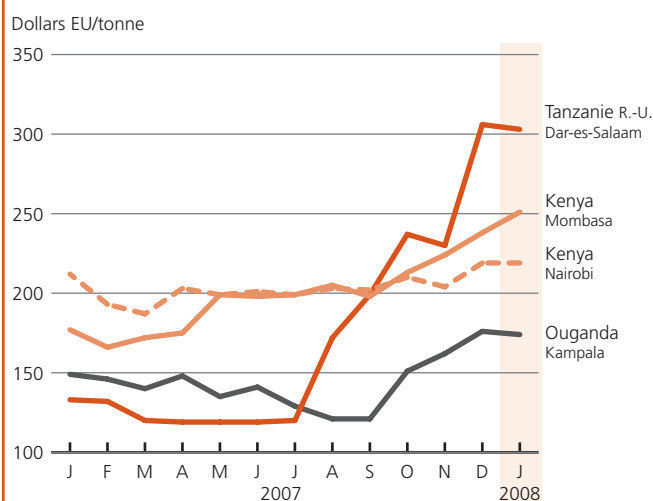
En **République-Unie de Tanzanie**, les prix de gros des produits alimentaires sur tous les marchés sont supérieurs à la normale pour cette époque de l'année, en raison de la hausse du coût du transport, associée à la campagne gouvernementale visant à normaliser le poids des céréales vendues à l'exploitation. Les prix de gros du maïs à Dar-es-Salam - relativement bas au milieu de 2007, - environ 120 dollars EU la tonne - ont décollé nettement, depuis août pour atteindre 306 dollars EU la tonne en décembre 2007.

En **Ouganda**, les prix du maïs qui avaient commencé à chuter au début de l'an dernier pour tomber en septembre 2007 au faible niveau de 121 dollars EU la tonne, ont fortement progressé pour s'établir à 168 dollars EU la tonne en moyenne en décembre 2007. Les troubles récents qui ont suivi les élections au Kenya auraient perturbé la circulation des marchandises à destination et en provenance du port de Mombasa ainsi que les services. On ne dispose pas encore d'évaluation de l'impact mais les retombées sur la sécurité alimentaire risquent d'être lourdes.

En **Éthiopie**, malgré les bonnes perspectives de récolte, les prix des céréales restent fermes sur les principaux marchés. Plusieurs facteurs seraient à l'origine du comportement inhabituel constaté ces deux à trois dernières années parmi lesquels l'injection de liquidités dans l'économie due aux allocations en espèces versées au titre des programmes de protection sociale, ce qui a contribué à réduire l'aide alimentaire en nature; le fait que les agriculteurs échelonnent sur toute l'année le remboursement des crédits au lieu d'effectuer un règlement juste après la récolte, ce qui leur a permis de mieux gérer leurs ventes; l'appui financier accordé aux districts (woreda), qui a fait augmenter la demande effective grâce au paiement des salaires; l'accroissement des échanges céréaliers transfrontaliers formels et informels; les achats locaux effectués par les coopératives et les organismes d'aide, ainsi que la croissance globale de l'activité économique, en particulier la construction de routes et de logements dans les zones urbaines. Du fait des prix généralement élevés, les ménages pauvres risquent d'avoir de plus en plus de mal à se procurer des quantités suffisantes de vivres.

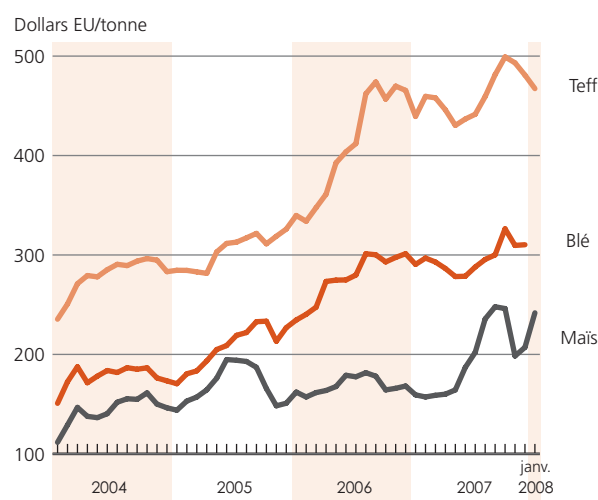
En **Somalie**, les prix record des denrées alimentaires compromettent l'accès à la nourriture des ruraux pauvres, des PDI et des populations urbaines. Dans le sud de la Somalie, selon des rapports récents les prix du sorgho et du maïs auraient augmenté de plus de 100 pour cent depuis janvier 2007. Dans les régions du centre et du nord-est, les prix du riz, qui ont doublé depuis janvier 2007, ont atteint un niveau sans précédent.

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est



Source: Réseau régional d'information sur le commerce agricole (RATIN)

Figure 5. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie



Source: Ethiopian Grain Traders

Afrique australe

Les premières perspectives concernant les cultures céréalières sont bonnes, mais restent incertaines dans les zones inondées

Alors que la campagne agricole 2007/08 arrive à mi-parcours en **Afrique australe**, des pluies violentes ont été signalées dans la quasi-totalité de la région entre la fin octobre 2007 et la mi-janvier 2008. Les pluies excessives qui sont tombées fin décembre-début janvier ont provoqué de graves inondations localisées au Mozambique, en Zambie, au Zimbabwe et au Malawi (voir l'encadré pour plus de détails sur les inondations). Toutefois, malgré les dégâts enregistrés dans certaines des zones touchées, l'abondance des précipitations a été bénéfique pour les cultures, en particulier les premières qui ont été mises en terre, et a permis d'améliorer l'état des pâturages et du bétail. Si aucune catastrophe n'intervient pendant le reste de la campagne, les récoltes d'avril devraient être bonnes. On ne signale pas de grave vague de sécheresse dans la région. Toutefois, le décollage important des cours mondiaux du carburant et des engrais devraient freiner l'utilisation de ces intrants agricoles essentiels, ternissant quelque peu les bonnes perspectives de récolte.

En **Afrique du Sud**, la superficie consacrée au maïs pour cette campagne est estimée à 3,1 millions d'hectares, soit 8 pour cent de plus que l'année précédente. Cette évolution est attribuable

dans l'ensemble à la hausse des prix du maïs cette année et aux précipitations favorables et bien réparties jusqu'à présent dans la principale zone productrice de maïs (le triangle du maïs). On prévoit une récolte record pour cette campagne. Ailleurs dans la sous-région, les disponibilités d'intrants à l'époque des semis ont été normales dans la plupart des pays. De grands programmes de subventions des intrants ont été mis en œuvre en **Zambie** et au **Malawi**, ce qui a permis aux agriculteurs d'utiliser des semences de qualité et des engrais et devrait avoir un effet positif sur la récolte totale de maïs cette année. Toutefois, au **Zimbabwe**, malgré les pluies abondantes, les pénuries d'intrants essentiels (engrais, semences, carburant et machines de labour) et les prix élevés, auxquels sont venus s'ajouter de graves inondations dans plusieurs districts, devraient se traduire par des récoltes plutôt médiocres.

Les importations de denrées alimentaires sont atones mais devraient s'intensifier pendant la période de soudure

Malgré une augmentation de la production céréalière globale dans la sous-région en 2007 (à l'exception de l'Afrique du Sud et de la Mauritanie), les besoins totaux d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2007/08 (avril/mars dans la plupart des cas) sont estimés à 4,1 millions de

tonnes, dont quelque 614 000 tonnes d'aide alimentaire, soit environ 17 pour cent de plus que l'année précédente. Le Zimbabwe compte pour plus d'un quart des importations totales prévues, après une forte chute de la production céréalière au cours de la dernière campagne.

Les chiffres disponibles à la fin janvier 2008 montrent que jusqu'à présent seulement 59 pour cent environ des besoins d'importations céréalières ont été reçus et/ou commandés/promis depuis le début de la campagne commerciale en avril 2007. Jusqu'à présent, s'agissant du maïs et dans une certaine mesure, de toutes les autres céréales, les besoins d'importation sont mieux couverts pour l'actuelle campagne commerciale que pour la précédente, du fait principalement des flux importants à destination du Zimbabwe (voir le tableau 8). Les importations devraient s'intensifier pendant ce dernier trimestre, qui correspond à la principale période de famine.

Tableau 8. Besoins d'importations et situation effective des importations pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2007/08 et comparaison avec 2006/07*

	Besoins d'importations en 2007/08	Besoins d'importations en 2007/08 couverts** à la fin janvier 2008		Besoins d'importations en 2006/07 couverts** à la fin janvier 2007
	(milliers de tonnes)	(milliers de tonnes)	(%)	(%)
Total des céréales				
Total	4 075	2 385	59	54
Achats commerciaux	3 461	1 904	55	51
Aide alimentaire	614	481	78	76
Maïs				
Total	1 519	988	65	50
Achats commerciaux	1 167	770	66	54
Aide alimentaire	352	218	62	33
Zimbabwe: Maïs				
Total	764	592	77	53
Achats commerciaux	508	421	83	64
Aide alimentaire***	256	171	67	33

Source: Estimation FAO/SMIAR.

*Les données d'importation disponibles varient de novembre 2007 à la fin janvier 2008. Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

** Contractées et/ou reçues.

*** Y compris une petite quantité de sorgho.

Inondations localisées en Afrique australe

En Afrique australe, s'agissant de la campagne agricole 2007/08, la saison des crues a commencé presque un mois plus tôt que d'habitude. Les fortes pluies qui sont tombées depuis la mi-décembre et entre le 8 et le 11 janvier ont provoqué de graves inondations au **Mozambique**, au **Zimbabwe**, en **Zambie** et au **Malawi**. Selon les derniers chiffres fournis par les autorités nationales, plus de 122 200 personnes ont été victimes des inondations depuis octobre 2007. Au **Mozambique**, dans le bassin versant du Zambèze, le niveau d'eau a fortement monté dans le réservoir de Cahora Bassa et de grandes quantités d'eau ont dû être déversées, ce qui a aggravé la situation. Les inondations ont touché environ 87 000 personnes, dont 30 000 ont été évacuées. Les premières estimations publiées conjointement par les Directions agricoles provinciales et la FAO indiquent que quelque 89 500 hectares de terres ont été détruits par ces inondations. Les zones les plus touchées se trouvent dans la vallée du Zambèze et dans plusieurs de ses affluents en certains endroits des provinces de Manica, Sofola, Tete et Zambezia. De fortes pluies risquent de tomber en janvier-février, et la situation doit faire l'objet d'un suivi attentif et constant.

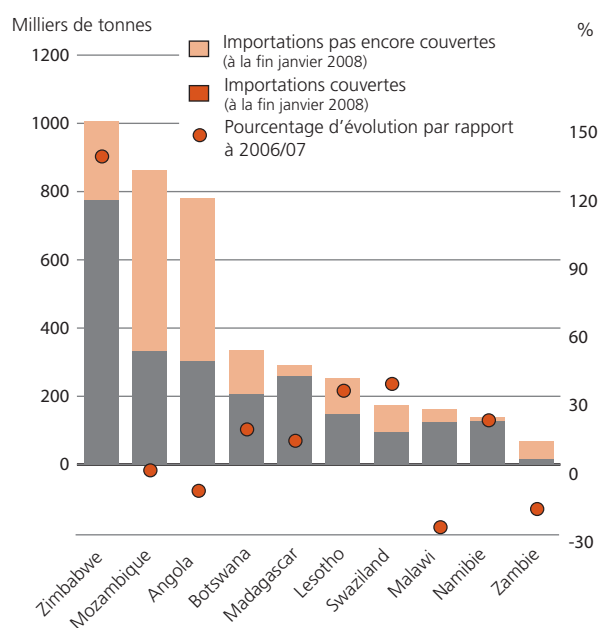
De graves inondations provoquant des pertes de vies humaines ont été également signalées en raison des pluies violentes tombées au **Zimbabwe** (dans le nord et le sud du

Matabeleland, dans le nord des Midlands, et dans l'ouest et en certains endroits du centre du Mashonaland). Plus de 10 000 personnes ont été touchées dans ces régions. Selon les estimations locales dans la région de Muzarabani au nord, les pertes de récolte porteraient sur jusqu'à 9 000 hectares. En **Zambie**, les pluies excessives qui sont tombées dans le sud normalement sec ont provoqué de graves inondations dans la région de Mazabuka, touchant 16 680 personnes. Selon les estimations de l'unité de vulnérabilité de la Zambie, les pertes de récolte atteindraient 40 à 50 pour cent dans les six districts de la province du Sud. Au **Malawi**, des pluies torrentielles sont tombées au cours de la première semaine de janvier, provoquant des inondations localisées dans le sud, notamment dans les districts de Mzimba, Dedza, Mangochi et Chirdzulu, et auraient touché 8 520 personnes. D'autres évaluations des dommages devraient parvenir sous peu.

Dans les zones touchées de la région, les agriculteurs nécessitent de toute urgence des semences de remplacement pour la campagne agricole principale. En outre, les agriculteurs de ces basses terres mettent habituellement en terre les cultures de la campagne secondaire en juin. Ayant perdu leurs maigres avoirs à la suite des inondations, ils auraient besoin d'une aide agricole d'urgence pour tirer profit de l'humidité résiduelle et produire des vivres de subsistance.

Les prix des principales céréales au cours de cette campagne sont dans l'ensemble nettement supérieurs à ceux de l'an dernier à la même époque en raison d'une forte demande et d'une offre limitée à l'échelle internationale et régionale. Les prix actuels du maïs, qui est la principale denrée alimentaire de base en Afrique australe, sont nettement supérieurs aux niveaux correspondants enregistrés un an auparavant, sauf au **Malawi** (qui compte de nombreux excédents exportables). Par exemple, comme il est indiqué à la figure 7, en **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la région, les prix enregistrés début janvier 2008 (prix au comptant à Randfontein), soit 1 859 rand la tonne, avaient progressé de 31 pour cent, et au **Mozambique** (prix de gros à Maputo) ils s'établissaient à 8.59 Mtk le kg, soit 43 pour cent de plus que ceux relevés à la même époque un an auparavant. D'avril 2007 à janvier 2008, le prix moyen du riz (principale denrée alimentaire de base à **Madagascar**) a dépassé d'environ 20 pour cent la moyenne relevée à la même époque l'année précédente.

Figure 6. Afrique australe - Besoins d'importations céréalières pour 2007/08 et pourcentage d'évolution par rapport à 2006/07

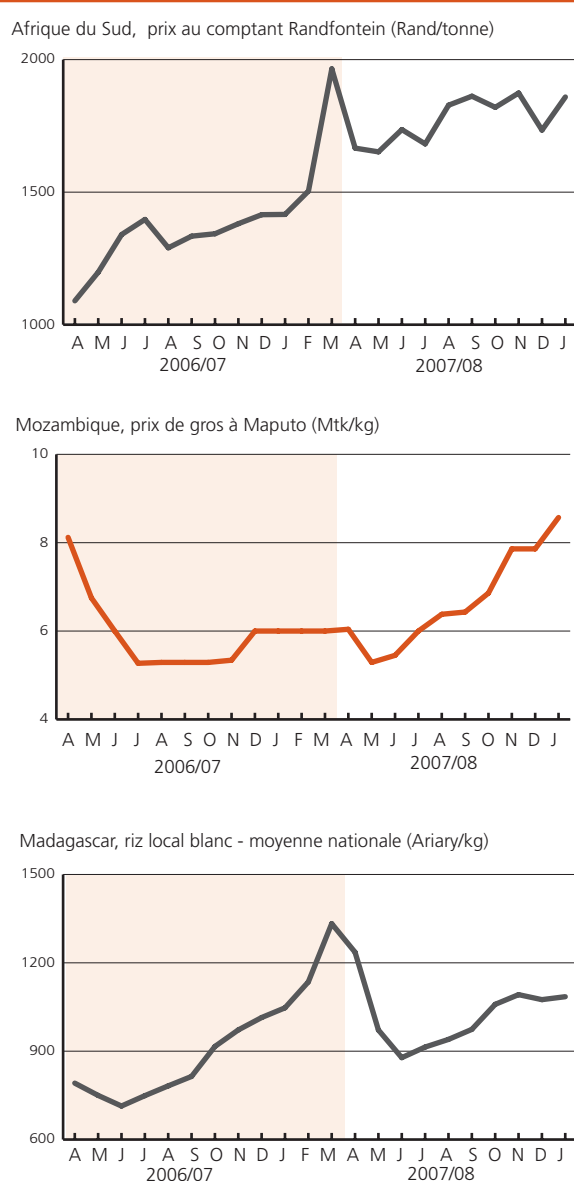


Augmentation des coûts d'importation des céréales et des prix des denrées alimentaires de base

Suite à la flambée des cours internationaux des céréales, associée à la hausse des prix du pétrole et du fret, le coût

des importations à destination des pays importateurs de produits alimentaires de la sous-région a fortement augmenté, comme il est indiqué au tableau 9. La figure 8 illustre l'impact potentiel de cette tendance sur le coût des importations céréalières.

Figure 7. Prix du maïs blanc sur certains marchés



Sources:
 Afrique du Sud: Prix au comptant Randfontein (www.safex.co.za).
 Mozambique: SIMA, moyenne mensuelle du prix de gros à Maputo.
 Madagascar: Observatoire du riz.

Figure 8. Afrique australe - Coût potentiel des importations nettes des principales céréales (maïs, blé et riz) en 2007/08

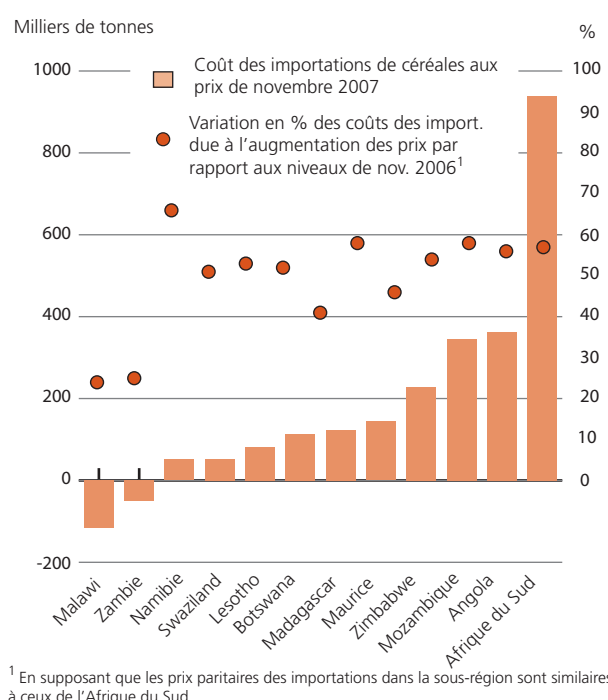


Tableau 9. Prix paritaire indicatif des importations à Durbin-Randfontein en Afrique du Sud (dollars E.-U. la tonne)

	nov. 2006	nov. 2007	Évolution en 2007 par rapport à 2006 (en pourcentage)
Maïs	228	302	32
Blé	266	516	94
Riz	421	489	16
Moyenne	305	436	43

Sources: maïs (US No.3) et blé (US HRW no.2) – Sagis – prix indicatif paritaire d'importation à Durbin-Randfontein [HTTP://WWW.SAGIS.ORG.ZA/](http://www.sagis.org.za/); riz (riz blanc thaïlandais) fob Bangkok – FAO/SMIAR plus 38% (coût moyen d'importation du blé et du maïs)

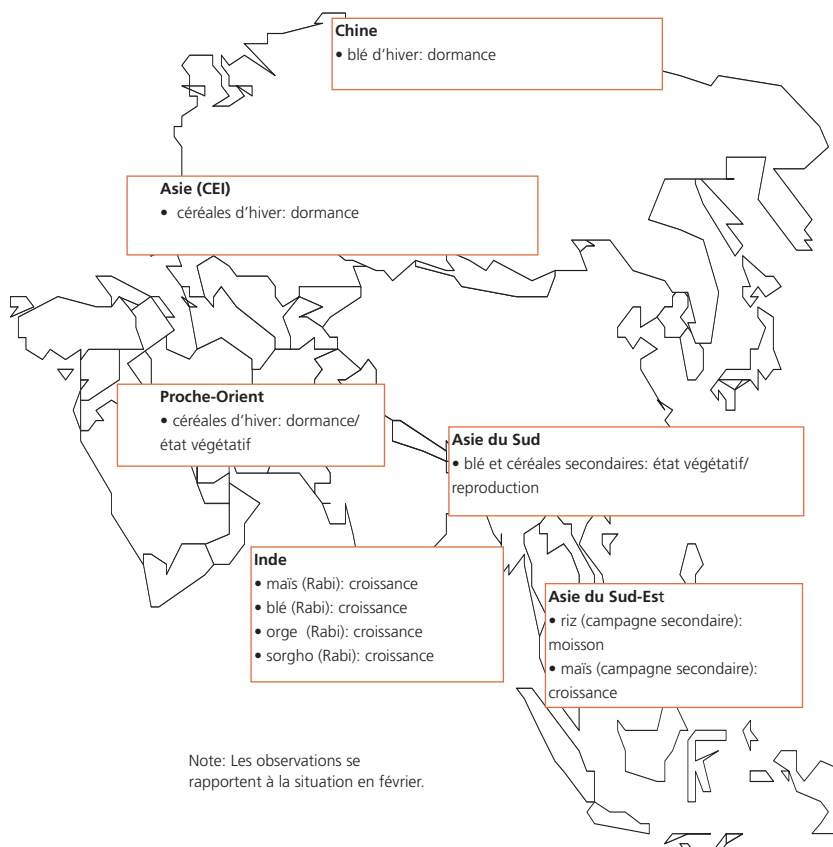
Asie

Extrême-Orient

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 sont favorables

Les perspectives sont en général bonnes en ce qui concerne les céréales d'hiver de 2008 (essentiellement blé) qui ont été mises en terre de septembre à décembre 2007. En **Chine** (continentale), les cultures de blé d'hiver, qui assurent environ 95 percent de la production totale de blé du pays, sont encore au stade de dormance. La superficie ensemencée est estimée à 23 millions d'hectares, soit un peu plus que la superficie déjà importante de l'an dernier, en réponse à la hausse des prix du blé et suite aux efforts continus du gouvernement en vue d'appuyer la production céréalière. Une abondante couverture neigeuse a prévalu dans les principales régions productrices de blé d'hiver, protégeant les cultures contre les dommages dus au gel, et assurant une bonne réserve d'humidité pour le printemps. Selon les premières prévisions provisoires fondées sur la superficie estimative, et en tablant sur des conditions normales pour le reste de la saison, la production totale de blé de 2008 atteindrait quelque 105 millions de tonnes, chiffre légèrement supérieur au record de l'année précédente. En **Inde**, la superficie sous blé d'hiver serait aussi importante que l'an dernier et les conditions météorologiques sont globalement bonnes pour le développement des cultures. La production de 2008 devrait atteindre 75 millions de tonnes, chiffre proche du record de l'an dernier. De même, les perspectives concernant la production de blé de 2008 au **Pakistan** sont optimistes. Selon les indications actuelles, la production de 2008 devrait égaler le record de l'an dernier.

Dans la plupart des pays producteurs de riz de la région, la récolte du paddy de la campagne principale est déjà terminée ou touche à sa fin. La production de paddy de 2007 dans la sous-région est estimée à 580,9 millions de tonnes, soit 5,4 millions de tonnes de plus que la production record de l'année précédente. Selon les dernières estimations, la production céréalière totale de 2007 dans la sous-région atteindrait désormais le niveau record de 1 019 millions de tonnes, soit quelque 18 millions de tonnes de plus que l'année précédente, essentiellement en raison des récoltes abondantes rentrées en Chine, en Inde, et en Indonésie.



Les difficultés d'approvisionnements vivriers et d'accès aux marchés persistent

Alors que la situation des disponibilités alimentaires est globalement satisfaisante dans la sous-région, les populations vulnérables d'un certain nombre de pays sont toujours aux prises avec de graves difficultés d'approvisionnement et/ou la hausse des prix sur le marché. Au **Sri Lanka**, la reprise du conflit civil et la détérioration des conditions de sécurité ont encore de graves conséquences pour l'économie et la sécurité alimentaire, en particulier dans le nord et l'est du pays. La réduction de la production de paddy de cette année et la hausse des prix d'importation des céréales, notamment pour le blé, ont également des conséquences néfastes sur l'accès aux vivres des populations vulnérables tant dans les zones urbaines que rurales. Au **Timor-Leste**, la sécurité alimentaire n'a cessé de se détériorer au cours des derniers mois. La production vivrière nationale de 2007 a gravement souffert des mauvaises conditions météorologiques et des invasions acridiennes. Ainsi, le pays, qui dépend habituellement des importations de riz pour couvrir plus de 50 pour cent de sa consommation totale, a vu ses besoins d'importation augmenter encore à une époque où les prix des céréales sur le marché mondial sont exceptionnellement élevés. En outre, un grand nombre de PDI dépendraient encore de l'aide alimentaire.

Au **Bangladesh**, les pertes de production vivrière (en équivalent riz) dues au cyclone et aux inondations de l'an dernier

sont estimées à quelque 1,23 million de tonnes, dont plus d'un demi-million de tonnes dans les quatre districts les plus gravement touchés. Le gouvernement a estimé les besoins d'aide alimentaire à quelque 490 000 tonnes pour les six premiers mois de 2008. Le PAM envisage de distribuer 19 537 tonnes de vivres en janvier, à l'intention de 2,3 millions de bénéficiaires. La première phase de redressement devrait durer 10 mois, et plus de 260 millions de dollars EU ont été engagés dans des opérations de secours et de redressement après le cyclone.

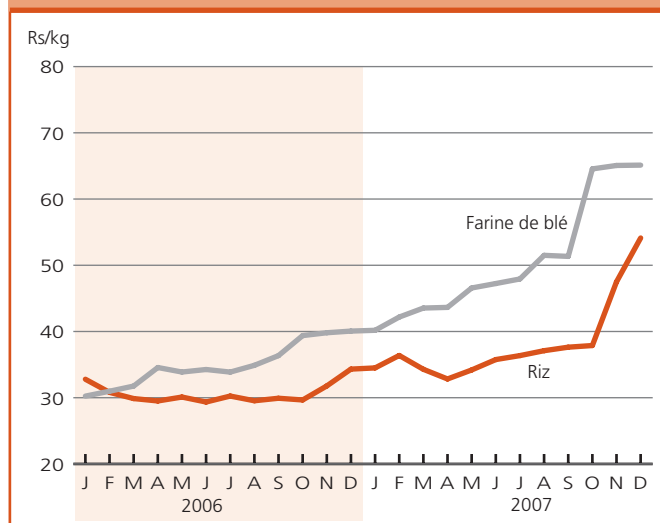
La **République populaire démocratique de Corée** continue de souffrir de pénuries alimentaires chroniques en raison des difficultés économiques et des inondations de 2007. Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre) sont estimés à plus d'un million de tonnes afin de maintenir la consommation céréalière par habitant proche du niveau habituel, à savoir 160 kg. Selon les estimations, le pays a importé 568 000 tonnes de céréales en 2006/07 (novembre/octobre), dont 353 000 tonnes d'aide alimentaire à l'intention des populations vulnérables touchées par les inondations.

Proche-Orient

Le gel menace les cultures d'hiver en dormance

Un temps sec, extrêmement froid a prévalu ces quelques dernières semaines dans toute la région, bien que des averses soient revenues à la mi-janvier dans la moitié ouest de la Turquie. En raison d'un front persistant de hautes pressions au nord de la mer Noire, le temps est resté extrêmement froid du centre de la Turquie à l'Iran. Dans le nord-ouest de l'Iran, les relevés

Figure 9. Prix de détail des denrées alimentaires à Colombo, Sri Lanka



nocturnes ont chuté jusqu'à -31°C, avec des variations de -30 à -20°C dans la plupart des stations. Les principales superficies consacrées au blé en Iran ont été protégées par une couverture neigeuse allant de 8 à 30 cm, voire plus. L'ensemble des cultures a été préservé des dommages dus au gel grâce à la neige, mais quelques dégâts ne sont pas à exclure dans certaines zones où le blé a été exposé au froid extrême. En **Turquie**, qui connaît habituellement des vagues de froid hivernales, les températures n'ont pas atteint le seuil fatidique pour les cultures dans la plupart

Tableau 10. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Asie	265.3	271.4	280.4	246.9	253.5	256.4	574.5	581.0	586.5	1 086.8	1 105.9	1 123.2
Extrême-Orient	191.5	199.1	207.1	219.6	226.7	230.9	569.7	575.5	580.9	980.9	1 001.2	1 019.0
Bangladesh	1.1	0.8	0.8	0.5	0.5	0.5	39.8	40.3	39.0	41.4	41.6	40.3
Chine	97.4	104.5	106.0	150.4	156.7	159.3	182.1	184.1	185.5	429.9	445.3	450.8
Inde	68.6	69.4	75.0	33.4	33.2	34.9	137.7	139.1	140.0	239.7	241.7	249.9
Indonésie	0.0	0.0	0.0	12.5	11.6	12.4	54.2	54.5	57.0	66.7	66.1	69.5
Pakistan	21.6	21.7	22.5	3.5	3.8	3.1	8.3	8.2	8.2	33.4	33.7	33.9
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	3.7	4.0	3.9	30.3	29.6	29.9	34.0	33.7	33.8
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.8	3.6	35.8	35.8	35.9	39.6	39.6	39.4
Proche-Orient	49.9	47.6	45.5	22.8	22.2	20.2	4.1	4.8	4.9	76.8	74.6	70.5
Iran (République islamique d')	14.3	14.5	15.0	4.9	4.7	5.1	2.7	3.3	3.5	21.9	22.5	23.6
Turquie	21.5	20.0	17.3	14.3	13.9	11.7	0.6	0.7	0.5	36.4	34.6	29.5
Pays asiatiques de la CEI	23.7	24.6	27.6	4.5	4.6	5.2	0.7	0.7	0.7	28.9	29.9	33.6
Kazakhstan	11.5	13.7	17.0	2.2	2.5	3.0	0.3	0.3	0.3	14.0	16.5	20.4

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

des régions productrices. Cependant, des relevés nocturnes effectués par endroits dans le plateau d'Anatolie au centre du pays ont indiqué des chutes de températures atteignant jusqu'à -27°C, lesquelles, associées à un couvert neigeux insuffisant par endroits, pourraient avoir causé des brûlures ou des pertes localisées dues au froid. Le gel a aussi frappé durement en **Israël**, en **Iraq**, en **Jordanie**, et en **République arabe syrienne**.

Certaines cultures d'hiver moins résistantes ont probablement souffert dans le nord de l'Iraq et en République arabe syrienne, où les températures sont tombées à -11°C. Tandis que la sécheresse a sévi dans la plupart du Moyen-Orient pendant la mi-janvier, quelques pluies et chutes de neiges en montagne (2 à 20 mm en équivalent eau) ont réapprovisionné les réserves d'eau des céréales d'hiver en dormance dans l'ouest de la Turquie.

En **Afghanistan**, les premières perspectives concernant

les récoltes de blé de 2008 sont bonnes suite aux abondantes chutes de neiges de janvier qui ont permis de compenser les précipitations inférieures à la normale enregistrées en début de campagne. Toutefois, des pluies plus abondantes sont encore nécessaires dans les provinces du nord-est. La production totale de céréales de 2007 est provisoirement estimée à plus de 4,6 millions de tonnes, niveau nettement supérieur à la mauvaise récolte de 2006 (3,9 millions de tonnes) mais nettement inférieur aux records attendus à la fin de l'hiver, en raison des mauvaises conditions météorologiques au printemps et en été. Les températures extrêmement basses enregistrées le mois dernier ont fait des victimes et causé des pertes de bétail.

Les prix du blé, principale denrée de base du pays, se sont envolés, et à la fin décembre, leur cote avait nettement dépassé la moyenne, au détriment des populations vulnérables des zones urbaines.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Les semis des cultures d'hiver au **Mexique**, qui représentent environ 15 pour cent de la production nationale sont en cours. Selon les intentions de semis, 1,2 million d'hectares seraient mis sous culture, chiffre supérieur à l'an dernier et à la moyenne. Les récoltes devraient débuter en avril, et si les bonnes conditions météorologiques persistent pendant la campagne de végétation, les prévisions officielles établissent pour l'instant la production à 6,7 millions de tonnes, soit quelque 4 pour cent de plus que les bons résultats enregistrés en 2007. Ce résultat s'explique en partie par l'appui économique du gouvernement aux producteurs de maïs blanc dans l'état de Sinaloa.

La récolte de 2007 de la deuxième campagne de céréales secondaires et de haricots vient de s'achever dans la sous-région. En dépit de pertes localisées dues aux inondations survenues dans le sud du **Honduras** et le nord-ouest du **Nicaragua**, et des basses températures dans les régions montagneuses occidentales du **Guatemala**, la production céréalière de 2007 de la sous-région atteindrait, selon les estimations, un record de 40,4 millions de tonnes. Ce résultat s'explique principalement par la production exceptionnelle de maïs au **Mexique**, estimée à 23,6 millions de tonnes, suite à l'accroissement de la superficie ensemencée et des rendements. Au **Nicaragua**, la communauté internationale continue de fournir une aide alimentaire à l'intention des communautés pauvres de la Région autonome de l'Atlantique nord qui a été touchée par l'ouragan Félix en septembre dernier. À la fin octobre et à la mi-septembre, les tempêtes tropicales Noël et Olga ont provoqué des pluies violentes et de graves inondations



en **République dominicaine**, en **Haïti** et à **Cuba**, suscitant de graves pertes de cultures vivrières et commerciales essentielles, telles que le riz, les haricots, les plantains, le manioc et la canne à sucre.

Les pays de la sous-région sont fortement tributaires des importations pour satisfaire leurs besoins de consommation

céréalière, et les prix intérieurs des céréales dépendent des marchés internationaux et de plusieurs accords de libre-échange. Au cours de la campagne commerciale 2007/08, le rapport moyen entre les importations et l'utilisation intérieure dans la sous-région devrait être de 41 pour cent (avec un sommet de 86 pour cent au Costa Rica); ainsi, la flambée des prix internationaux devrait gravement alourdir la facture des importations, et restreindre l'accès aux vivres de la plupart des populations vulnérables.

Amérique du Sud

Dans les zones productrices au sud de la sous-région, les semis du maïs de la campagne principale de 2008 se sont achevés à la fin de l'an dernier, tandis que la moisson est imminente au **Brésil**. Selon les prévisions préliminaires, la superficie ensemencée est très proche du niveau record de 2007, à savoir un peu plus de 20 millions d'hectares. En **Argentine**, les rares précipitations et les températures élevées enregistrées depuis la mi-décembre, en raison du phénomène météorologique "La Niña", ont touché les cultures de maïs au stade de la floraison dans les principales régions productrices de Buenos Aires, Córdoba et La Pampa. Des cultures ont aussi été perdues du fait des gelées printanières tardives en novembre. Si les précipitations ne reprennent pas dans les semaines qui viennent pour atténuer au moins les dommages subis par les variétés mises en terre tardivement, il est probable que les attentes officielles initiales concernant les rendements moyens des céréales secondaires devront être revues à la baisse. Parallèlement, en dépit de quelques courtes vagues de sécheresse en décembre, les pluies bénéfiques tombées récemment ont profité au maïs au stade de maturation dans les grandes zones de production du **Brésil**, du **Paraguay** et de l'**Uruguay**. De graves inondations sont signalées en **Bolivie**, où elles auraient touché jusqu'à présent quelque 42 000 familles, en particulier dans les

départements de Cochabamba, Santa Cruz, Chuquisaca, Beni et La Paz. Les pertes de cultures n'ont pas encore été évaluées, mais les précipitations devraient persister en février et il convient de suivre étroitement la situation de la sécurité alimentaire dans le pays; au début février, le gouvernement envisageait de déclarer l'état d'urgence. Dans les pays andins, la plupart des semis de blé sont en cours dans les régions montagneuses dans le sud du **Pérou** et les intentions de semis font état de superficies supérieures à la moyenne; en **Équateur**, les semis du riz pluvial de la campagne principale de 2008 sont pratiquement terminés dans les principales provinces productrices de Guayas, Los Rios et Manabi. De violentes précipitations à la fin janvier ont provoqué des inondations dans les départements côtiers du pays, notamment à Guayas, d'où des dégâts aux infrastructures et la perte d'environ 15 000/20 000 hectares de cultures vivrières et de cultures de rapport, telles que paddy, bananes, cacao et canne à sucre.

La récolte du blé d'hiver de 2007 est terminée et les premières estimations établissent la production totale à 22,3 millions de tonnes, soit un bon niveau en hausse de 10 pour cent par rapport au volume de 2006 et 3,3 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces chiffres reflètent pour l'essentiel la reprise de la production de blé au Brésil, en fort repli en 2006 du fait de la diminution des emblavures suite aux prix peu attrayants et aux mauvaises conditions météorologiques tout au long de la campagne de végétation. On signale toutefois qu'en certains endroits du sud du **Brésil**, la qualité du blé est moins bonne que prévu, les précipitations abondantes tombées à la fin novembre ayant eu un effet néfaste.

L'envolée des cours céréaliers mondiaux fait monter les prix dans les pays, en particulier dans ceux qui dépendent plus largement des importations pour couvrir leurs besoins de

Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.6	23.5	25.7	101.9	107.8	128.2	26.5	24.9	24.1	151.9	156.2	178.0
Amérique centrale et Caraïbes	3.0	3.3	3.4	28.3	32.3	34.7	2.3	2.5	2.3	33.7	38.1	40.4
Mexique	3.0	3.2	3.4	24.4	28.3	30.5	0.3	0.3	0.3	27.7	31.9	34.2
Amérique du Sud	20.5	20.3	22.3	73.6	75.5	93.6	24.1	22.4	21.8	118.2	118.2	137.6
Argentine	12.6	14.5	15.4	24.5	18.3	26.5	1.0	1.2	1.1	38.0	34.1	43.0
Brésil	4.7	2.5	4.0	37.7	45.0	53.6	13.4	11.7	11.3	55.7	59.2	68.9
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.8	1.7	1.8	2.5	2.3	2.4	4.4	4.1	4.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

consommation. Dans les pays andins, exception faite de la Bolivie, les importations de céréales devraient couvrir de 40 à 60 pour cent des besoins en céréales pendant la campagne commerciale 2007/08, ce qui aura des conséquences négatives pour la balance

des paiements ainsi que pour la sécurité alimentaire des pauvres. Dans certains cas, les gouvernements ont déjà mis en œuvre des mesures visant à améliorer l'accès à la nourriture de la population la plus vulnérable.

De graves inondations ont touché les secteurs de l'agriculture et de l'élevage en Bolivie

Suite au phénomène météorologique "La Niña", des inondations, de la grêle et des gelées ont été enregistrées en novembre 2007 dans plusieurs municipalités des neuf départements que compte la Bolivie. Début février 2008, les zones les durement touchées étaient la province de Chapare province dans le département de Cochabamba, les vallées de Chuquisaca, la ville de Trinidad dans le département de Beni et la province de Pailón dans le département de Santa Cruz. À ce jour, le nombre de victimes est de 48, tandis qu'environ 42 000 familles touchées ont besoin d'une aide d'urgence, essentiellement sous forme de vivres, d'eau potable et de soins sanitaires.

Aucune évaluation globale de la situation n'est encore disponible, mais les principales pertes agricoles seraient concentrées dans la région de "Norte Integral" du département de Santa Cruz et, dans la province de Chapare du département de Cochabamba. Plus de 600 000 hectares consacrés aux cultures d'été - vivrières et de rapport - de la campagne principale 2007, à récolter normalement de la mi-mars à mai, sont perdus en tout ou en partie. La culture la plus touchée est le soja, avec près d'un demi-million d'hectares endommagés, mais le riz, le maïs, la canne à sucre, le sésame et le sorgho ont aussi souffert. Dans le département de Beni, au nord du pays, quelque 80 000 têtes de bétail seulement ont été emmenés dans les hauts-plateaux plus secs et plus sûrs du département

de Santa Cruz, tandis qu'environ 1 million d'animaux sont encore considérés à risque. Si les eaux continuent de monter, des maladies due à l'humidité excessive et au manque de pâturages pourraient se propager, ce qui aurait un effet dévastateur sur le secteur de l'élevage. Plusieurs glissements de terrain ont endommagé l'infrastructure de transport, en coupant l'accès à des routes importantes qui relient les sites producteurs de vivres aux principaux marchés. En particulier, la fermeture de la route allant vers l'est, par laquelle passe l'exportation des produits de la ville de Santa Cruz vers le Brésil, a entraîné de lourdes pertes pour le secteur agro-industriel, car les denrées périssables n'ont pu arriver sur les marchés à temps. Toutefois, les précipitations abondantes devraient être bénéfiques pour certaines cultures pratiquées dans les régions montagneuses de l'ouest. En ce qui concerne la quinoa, selon les prévisions préliminaires, les rendements devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente, très réduits par la sécheresse et les gelées.

Selon les prévisions de l'Office météorologique national, les précipitations devraient persister en février et la situation pourrait empirer. Par conséquent, il convient de suivre attentivement la situation de la sécurité alimentaire des familles les plus vulnérables, qui traversent déjà la période de soudure et disposent de stocks de nourriture limités provenant de la campagne précédente, elle aussi compromise par les intempéries.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Les semis de blé d'hiver sont de nouveau en progression en 2008 aux États-Unis, mais pas autant que prévu

Selon les dernières estimations officielles publiées début janvier, la superficie totale consacrée au blé d'hiver aux **États-Unis**, à récolter en **2008**, a augmenté de 4 pour cent par rapport à l'année précédente, passant à près de 19 millions d'hectares. Cette hausse n'est pas aussi importante que prévu, ce qui s'explique pour l'essentiel par le temps sec qui a régné dans les plaines du sud, entraînant une réduction d'environ 1 pour cent de la superficie sous blé dur roux d'hiver.

En ce qui concerne le blé de printemps, aucun changement significatif n'est prévu pour l'instant quant à la superficie qui sera ensemencée plus tard dans l'année. La légère progression attendue des semis de blé dur devrait être neutralisée par une réduction de la superficie consacrée aux autres variétés de blé de printemps. Le blé de printemps rivalise avec d'autres cultures qui offrent des rendements similaires et pourrait être privilégié pour des raisons d'ordre technique, telles que la rotation. Ainsi, à supposer que le taux de délaissement soit moyen (et jusque-là rien ne permet de penser le contraire), la superficie totale sous blé, à récolter en 2008, pourrait passer à 21,5 ou 22 millions d'hectares, contre 20,6 millions d'hectares en 2007. Si les rendements sont normaux, la production totale de blé s'établirait donc à 60 ou 62 millions de tonnes environ, soit une hausse de quelque 7 à 10 pour cent par rapport à 2007.

Les estimations officielles définitives concernant la production céréalière de **2007** ont été publiées par le Ministère de l'agriculture dans son rapport annuel de janvier. S'agissant du blé, la production est établie au total à 56,2 millions de tonnes,

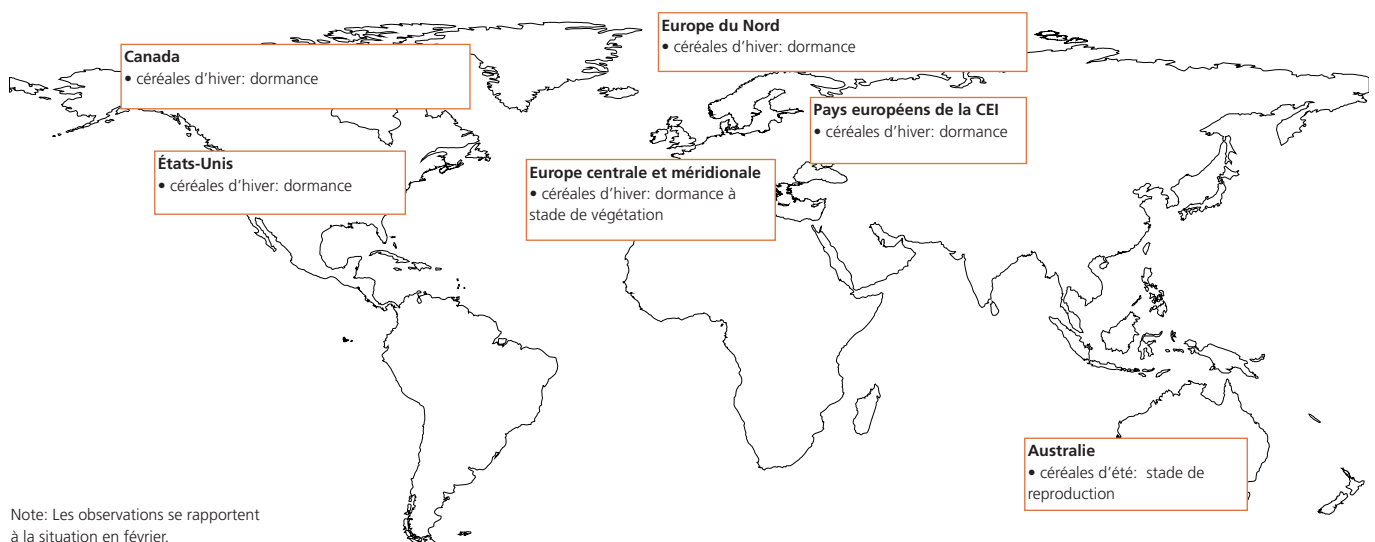
soit 14 pour cent de plus que le volume de l'année précédente et en hausse de 3 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans, tandis que pour les céréales secondaires, elle a atteint le chiffre record de 351,5 millions de tonnes, pour la plupart de maïs (332 millions de tonnes).

Au **Canada**, le blé est semé pour l'essentiel au printemps, en mars-avril. Après un repli significatif en 2007, la superficie totale sous blé en **2008** devrait se redresser, pour s'accroître d'environ 10 pour cent. Une progression de la superficie consacrée aux cultures d'hiver mineures a déjà été enregistrée, mais l'augmentation devrait concerner pour l'essentiel les semis de blé dur de ce printemps, au détriment des autres semis de blé de printemps, qui seront probablement en recul. Les dernières estimations officielles concernant la récolte de **2007** ont confirmé que la production de blé a diminué de 20 pour cent, tandis que pour toutes les autres principales céréales secondaires, la production a fortement augmenté.

Europe

Expansion de la superficie consacrée aux céréales d'hiver en 2008

Dans l'**Union européenne**, la campagne de semis a été en général bonne et les superficies sous céréales d'hiver sont en progression dans la plupart des grands pays producteurs. Selon les estimations provisoires, la superficie consacrée au blé, qui est de loin la céréale d'hiver la plus importante, a augmenté d'environ 5 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à quelque 26 millions d'hectares, du fait principalement de l'abandon des mises hors culture obligatoires de 10 pour cent des terres pour 2008, mais aussi de la préférence accordée au blé, potentiellement plus rentable que d'autres cultures, comme le colza. En outre, les rendements pourraient eux aussi s'accroître cette année, car les possibilités de redressement sont bonnes par rapport aux faibles



niveaux enregistrés dans plusieurs pays touchés par les intempéries l'an dernier. Parmi les pays occidentaux de l'Union européenne, c'est le cas en France, en Allemagne et au Royaume-Uni, tandis que dans les régions orientales, la hausse des rendements pourrait être encore plus importante en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie, après la grave sécheresse de l'an dernier.

Dans les **pays européens de la CEI**, selon les estimations, la superficie consacrée aux céréales d'hiver est en expansion. Dans la Fédération de Russie, les emblavures d'hiver sont estimées en hausse d'environ 7 pour cent, mais si les rendements redeviennent normaux après les résultats exceptionnels de l'an dernier, la production pourrait de fait accuser un léger recul par rapport à 2007. En Ukraine, toutefois, où les semis auraient augmenté jusqu'à 12 pour cent, une reprise significative de la production est prévue après le niveau de l'an dernier, réduit par la sécheresse.

Océanie

En Australie, la récolte a été de nouveau réduite par la sécheresse en 2007

La récolte de céréales d'hiver de **2007** (blé et orge principalement) qui vient de se terminer en Australie et représente l'essentiel de la production céréalière annuelle, a été nettement inférieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive, du fait de la sécheresse. En dépit du bon démarrage de la campagne à l'époque des semis, les pluies ont par la suite été insuffisantes et les cultures ont progressivement perdu leur potentiel à mesure

de l'avancée de la campagne. Les dernières estimations officielles établissent la production de blé de 2007 à 12,7 millions de tonnes, ce qui représente une petite reprise par rapport au très bas niveau de 2006 mais reste bien inférieur au potentiel d'une campagne bénéficiant de conditions météorologiques favorables, à l'instar de celle de 2005 où les résultats ont culminé à 25 millions de tonnes.

Les perspectives concernant les **céréales d'été mineures de 2008** (sorgho et maïs pour l'essentiel) se sont considérablement améliorées à la fin novembre et en décembre, avec l'arrivée de pluies abondantes dans bon nombre des principales régions productrices du Queensland et du nord des Nouvelles-Galles du Sud. Les dernières prévisions établissent la production de sorgho à 2 millions de tonnes environ, soit plus du double de la récolte de 2007, réduite par la sécheresse.

Les **céréales d'hiver de 2008** ne seront pas mises en terre avant avril ou mai, mais les indications laissent déjà entrevoir la possibilité d'une forte augmentation des emblavures. De vastes superficies ont été libérées pour la production agricole après les nouvelles réductions de cheptel enregistrées en 2007 suite à la sécheresse. La superficie ensemencée en définitive dépendra des conditions météorologiques à l'époque des semis, mais si les perspectives actuelles concernant les prix se maintiennent, les agriculteurs devraient emblaver un nombre exceptionnel d'hectares et commenceront les préparatifs au cours des prochaines semaines dans cette éventualité.

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique du Nord	83.0	74.6	76.3	324.3	303.7	379.5	10.1	8.8	9.0	417.5	387.1	464.8
Canada	25.7	25.3	20.1	25.2	23.3	28.0	0.0	0.0	0.0	50.9	48.6	48.1
États-Unis	57.3	49.3	56.2	299.1	280.4	351.5	10.1	8.8	9.0	366.5	338.5	416.7
Europe	208.6	191.8	187.4	215.8	210.3	196.3	3.4	3.4	3.5	427.8	405.5	387.1
UE ¹	124.4	117.7	120.1	134.5	127.2	136.0	2.7	2.6	2.6	261.6	247.6	258.7
Roumanie ²	7.4	5.5	0.0	12.1	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	19.5	15.8	0.0
Serbie	2.0	1.9	1.5	7.1	6.9	4.4	0.0	0.0	0.0	9.1	8.8	5.9
Pays européens de la CEI	68.6	60.6	63.4	53.6	57.5	50.7	0.7	0.8	0.8	122.8	118.9	114.9
Fédération de Russie	47.7	45.1	48.0	28.3	31.2	31.0	0.6	0.7	0.7	76.5	76.9	79.7
Ukraine	18.7	13.8	13.7	18.7	20.1	14.1	0.1	0.1	0.1	37.4	34.0	27.9
Océanie	25.7	10.1	13.0	15.0	7.7	9.0	0.3	1.1	0.2	41.0	18.9	22.2
Australie	25.4	9.8	12.7	14.4	7.1	8.5	0.3	1.0	0.2	40.1	18.0	21.3

¹ UE-25 en 2005, 2006 ; UE-27 en 2007.

² En 2007 compris en UE-27.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Annexe statistique

Tableau. A1 - indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Selection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2007/08 ou 2008.....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2000/01 - 2004/05	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
	(..... pourcentage))					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	33.8	26.3	29.0	29.4	26.1	23.1
Céréales secondaires	19.0	15.1	19.1	18.2	15.2	15.0
Riz	30.1	25.4	23.7	24.5	24.0	23.5
Total céréales	25.9	20.6	23.0	22.9	20.2	19.2
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	121	117	137	133	116	118
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.4	17.0	21.7	23.8	16.1	11.7
Céréales secondaires	15.2	10.7	19.0	17.9	12.5	11.2
Riz	19.2	15.9	13.2	15.8	15.8	15.2
Total céréales	18.3	14.5	18.0	19.2	14.8	12.7
	Taux de croissance 1997-2006	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003	2004	2005	2006	2007
	(..... pourcentage))					
4. Évolution de la production céréalière mondiale	0.6	3.3	9.3	-1.0	-2.1	4.6
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV	1.4	2.7	3.4	5.2	3.3	0.7
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde	3.5	7.9	-0.2	7.0	4.2	-2.2
	Moyenne 2000/01 - 2004/05	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
	(..... pourcentage))					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	110.8	-1.1	-1.0	5.2	25.4	74.5
Maïs (juillet/juin)	100.2	7.1	-15.2	6.4	44.6	19.8
Riz (janv./déc.)	83.1	11.7	24.9	5.4	8.9	17.0

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007 estim.	2008 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	486.3	417.5	469.9	472.6	427.4	405.3
Blé	204.4	162.5	179.6	182.8	161.8	146.8
Dont						
- principaux exportateurs ²	39.1	39.0	56.4	59.8	39.5	28.8
- autres pays	165.3	123.5	123.3	122.9	122.3	117.9
Céréales secondaires	162.9	149.8	190.8	185.3	162.0	156.1
Dont						
- principaux exportateurs ²	55.3	48.5	92.7	90.6	62.2	63.6
- autres pays	107.6	101.3	98.2	94.7	99.8	92.5
Riz (usiné)	119.0	105.2	99.4	104.6	103.6	102.4
Dont						
- principaux exportateurs ²	21.7	22.5	18.9	22.9	23.5	22.9
- autres pays	97.3	82.6	80.6	81.6	80.1	79.5
Pays développés	145.3	123.6	189.7	192.1	136.9	118.8
Afrique du Sud	3.8	3.5	4.1	4.1	2.7	1.2
Australie	5.2	9.2	11.1	15.9	7.3	6.8
Canada	8.9	10.3	14.5	16.2	10.5	9.0
États-Unis	45.1	44.4	74.7	71.7	49.9	48.1
Hongrie ³	1.4	0.8	-	-	-	-
Japon	5.4	4.9	4.7	4.8	4.4	4.3
Pologne ³	2.9	2.4	-	-	-	-
Roumanie ⁴	2.0	1.2	5.0	5.6	3.8	-
Russie, Féd. de	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5	8.6
UE ⁵	33.7	21.5	47.6	45.1	33.0	26.9
Ukraine	5.1	2.8	4.2	4.8	4.3	4.2
Pays en développement	341.0	293.9	280.2	280.6	290.5	286.5
Asie	307.5	253.2	236.2	236.7	242.7	245.6
Chine	209.4	163.3	152.8	149.0	153.2	160.0
Corée, Rép. de	2.8	2.9	2.5	2.8	3.0	2.5
Inde	39.8	32.9	26.7	25.8	29.2	31.6
Indonésie	5.7	6.0	5.7	5.1	5.6	5.8
Iran, Rép. islamique d'	4.4	3.5	3.2	3.6	3.5	2.8
Pakistan	2.9	1.9	1.8	3.1	3.2	3.6
Philippines	2.2	1.9	2.2	2.7	2.6	2.7
République arabe syrienne	4.1	4.2	4.5	4.6	3.9	3.7
Turquie	8.0	7.2	6.5	5.5	6.4	3.6
Afrique	19.1	20.8	23.3	26.2	31.4	25.2
Algérie	2.5	2.6	3.6	4.4	4.7	4.6
Égypte	3.2	2.7	3.1	4.3	4.1	3.2
Éthiopie	0.7	0.1	0.1	0.8	1.8	1.8
Maroc	1.8	3.0	4.9	2.7	4.0	1.7
Nigéria	1.9	1.6	1.3	1.4	2.1	0.9
Tunisie	0.6	1.0	1.2	1.4	1.4	1.3
Amérique centrale	5.6	5.7	6.3	4.6	4.5	4.7
Mexique	3.7	3.9	4.6	2.8	2.6	3.0
Amérique du Sud	8.5	13.8	14.1	12.7	11.7	10.8
Argentine	3.3	3.8	3.2	3.8	3.0	3.2
Brésil	1.6	5.8	6.3	4.1	3.1	2.3

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ En 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, en 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (en dollars EU la tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
Mois						
2007 – janvier	208	176	183	164	161	173
2007 – février	209	175	175	177	165	178
2007 – mars	209	168	187	170	160	171
2007 – avril	206	171	209	150	144	145
2007 – mai	203	180	219	159	147	155
2007 – juin	231	205	239	165	156	166
2007 – juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	342	323	325	158	169	177
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171
2007 – décembre	381	345	310	178	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	207	225

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

SOURCES: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			2007/08 ou 2008 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		33 947.9	2 211.1	36 159.0	38 492.9	14 566.4	1 222.4	13 344.0
Afrique du Nord		15 743.5	24.5	15 768.0	18 451.0	11 181.2	0.0	11 181.2
Égypte	Juill./juin	11 895.5	24.5	11 920.0	12 430.0	7 363.2	0.0	7 363.2
Maroc	Juill./juin	3 848.0	0.0	3 848.0	6 021.0	3 818.0	0.0	3 818.0
Afrique de l'Est		4 015.3	1 279.2	5 294.5	4 598.0	1 092.8	593.3	499.5
Burundi	Janv./déc.	74.9	45.1	120.0	139.0	2.9	2.9	0.0
Comores	Janv./déc.	41.0	0.0	41.0	41.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	67.7	5.8	73.5	72.0	0.0	0.0	0.0
Érythrée	Janv./déc.	216.0	0.0	216.0	326.0	7.0	7.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	14.7	430.5	445.2	241.0	76.3	76.3	0.0
Kenya	Oct./sept.	999.9	179.0	1 178.9	1 022.0	311.1	110.2	200.9
Ouganda	Janv./déc.	160.5	87.2	247.7	180.0	52.6	52.6	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	693.3	40.5	733.8	455.0	192.6	35.1	157.5
Rwanda	Janv./déc.	176.0	16.0	192.0	206.0	8.7	8.7	0.0
Somalie	Août/juill.	323.2	116.8	440.0	480.0	84.1	84.1	0.0
Soudan	Nov./oct.	1 248.1	358.3	1 606.4	1 436.0	357.5	216.4	141.1
Afrique australe		2 711.4	372.2	3 083.6	3 601.0	2 052.4	480.9	1 571.5
Angola	Avril/mars	855.3	20.7	876.0	780.0	303.7	5.8	297.9
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	254.0	147.0	17.0	130.0
Madagascar	Avril/mars	227.4	34.3	261.7	292.0	259.2	63.3	195.9
Malawi	Avril/mars	161.4	73.0	234.4	163.0	123.6	52.8	70.8
Mozambique	Avril/mars	779.5	103.5	883.0	863.0	333.5	58.8	274.7
Swaziland	Mai/avril	122.2	5.8	128.0	174.0	94.9	12.0	82.9
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	68.0	15.9	4.4	11.5
Zimbabwe	Avril/mars	328.5	96.7	425.2	1 007.0	774.6	266.8	507.8
Afrique de l'Ouest		9 905.3	433.9	10 339.2	10 141.4	197.7	117.8	79.9
Régions côtières		7 582.0	133.2	7 715.2	7 768.0	74.3	30.9	43.4
Bénin	Janv./déc.	102.5	0.3	102.8	97.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 146.8	17.3	1 164.1	1 240.0	36.6	1.4	35.2
Ghana	Janv./déc.	687.4	35.0	722.4	735.0	13.6	13.6	0.0
Guinée	Janv./déc.	508.9	13.6	522.5	502.0	8.2	0.0	8.2
Libéria	Janv./déc.	202.6	37.4	240.0	240.0	14.9	14.9	0.0
Nigéria	Janv./déc.	4 580.0	0.0	4 580.0	4 580.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	270.1	28.9	299.0	289.0	0.0	0.0	0.0
Togo	Janv./déc.	83.7	0.7	84.4	85.0	1.0	1.0	0.0
Zone sahélienne		2 323.3	300.7	2 624.0	2 373.4	123.4	86.9	36.5
Burkina faso	Nov./oct.	248.4	25.9	274.3	279.0	6.3	6.3	0.0
Cap-Vert	Nov./oct.	65.1	8.7	73.8	73.6	3.0	3.0	0.0
Gambie	Nov./oct.	92.8	9.6	102.4	100.5	1.2	1.2	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	95.4	8.4	103.8	86.9	3.3	3.3	0.0
Mali	Nov./oct.	326.9	46.5	373.4	308.7	1.1	1.1	0.0
Mauritanie	Nov./oct.	318.4	33.2	351.6	296.0	12.4	12.4	0.0
Niger	Nov./oct.	204.1	83.1	287.2	236.7	7.2	7.2	0.0
Sénégal	Nov./oct.	906.7	13.3	920.0	866.0	41.5	5.0	36.5
Tchad	Nov./oct.	65.5	72.0	137.5	126.0	47.4	47.4	0.0
Afrique centrale		1 572.4	101.3	1 673.7	1 701.5	42.3	30.4	11.9
Cameroun	Janv./déc.	628.4	1.6	630.0	630.0	12.4	0.5	11.9
Congo	Janv./déc.	310.9	6.1	317.0	317.0	1.1	1.1	0.0
Guinée équatoriale	Janv./déc.	24.0	0.0	24.0	24.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	42.6	19.7	62.3	43.5	8.9	8.9	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	554.6	72.4	627.0	675.0	19.9	19.9	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.9	1.5	13.4	12.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			2007/08 ou 2008 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		41 479.5	1 429.5	42 909.0	39 154.8	18 340.5	593.6	17 746.9
Pays asiatiques de la CEI		3 345.0	394.6	3 739.6	3 507.0	1 989.7	23.5	1 966.2
Arménie	Juill./juin	282.0	86.4	368.4	318.0	171.7	4.2	167.5
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 265.0	118.8	1 383.8	1 052.0	853.2	2.8	850.4
Géorgie	Juill./juin	907.0	95.3	1 002.3	862.0	359.4	6.9	352.5
Kirghizistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	310.0	245.7	0.0	245.7
Ouzbékistan	Juill./juin	338.0	0.0	338.0	430.0	73.1	0.0	73.1
Tadjikistan	Juill./juin	277.0	94.1	371.1	506.0	286.6	9.6	277.0
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	29.0	0.0	0.0	0.0
Extrême-Orient		28 000.6	834.3	28 834.9	24 702.8	12 679.0	469.4	12 209.6
Bangladesh	Juill./juin	2 880.5	166.1	3 046.6	3 550.0	1 892.3	268.5	1 623.8
Bhoutan	Juill./juin	70.6	0.4	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	31.3	8.7	40.0	40.0	1.5	1.5	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 566.0	0.0	2 566.0	2 877.0	406.3	0.0	406.3
Inde	Avril/mars	6 730.0	35.3	6 765.3	2 100.0	1 991.4	21.6	1 969.8
Indonésie	Avril/mars	8 159.9	32.9	8 192.8	7 041.4	4 307.9	17.2	4 290.7
Mongolie	Oct./sept.	224.7	34.3	259.0	279.0	29.6	5.0	24.6
Népal	Juill./juin	232.4	7.6	240.0	160.0	8.1	8.1	0.0
Pakistan	Mai/avril	357.7	65.9	423.6	1 521.0	1 000.8	2.1	998.7
Philippines	Juill./juin	5 271.8	83.0	5 354.8	4 676.0	2 853.5	14.0	2 839.5
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	214.7	353.3	568.0	1 120.0	173.6	123.0	50.6
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	16.4	11.4	27.8	27.4	0.0	0.0	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 184.6	35.4	1 220.0	1 180.0	8.4	8.4	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	60.0	5.6	0.0	5.6
Proche-Orient		10 133.9	200.6	10 334.5	10 945.0	3 671.8	100.7	3 571.1
Afghanistan	Juill./juin	631.5	151.0	782.5	690.0	292.8	92.4	200.4
Iraq	Juill./juin	4 022.6	7.4	4 030.0	4 230.0	2 332.1	6.5	2 325.6
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 728.0	8.0	2 736.0	2 750.0	1 046.2	1.1	1 045.1
Yémen	Janv./déc.	2 751.8	34.2	2 786.0	3 275.0	0.7	0.7	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 500.2	147.1	1 647.3	1 633.0	563.4	111.3	452.1
Haïti	Juill./juin	492.1	90.9	583.0	593.0	172.5	61.6	110.9
Honduras	Juill./juin	666.7	33.1	699.8	680.0	221.5	21.3	200.2
Nicaragua	Juill./juin	341.4	23.1	364.5	360.0	169.4	28.4	141.0
AMÉRIQUE DU SUD		914.0	30.0	944.0	1 010.0	580.0	0.0	580.0
Équateur	Juill./juin	914.0	30.0	944.0	1 010.0	580.0	0.0	580.0
Océanie		415.7	0.0	415.7	415.7	0.0	0.0	0.0
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	358.0	0.0	358.0	358.0	0.0	0.0	0.0
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 613.8	0.0	1 613.8	1 435.0	314.3	0.0	314.3
Albanie	Juill./juin	440.0	0.0	440.0	440.0	168.1	0.0	168.1
Bélarus	Juill./juin	599.0	0.0	599.0	435.0	4.8	0.0	4.8
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	574.8	0.0	574.8	560.0	141.4	0.0	141.4
TOTAL		79 871.1	3 817.7	83 688.8	82 141.4	34 364.6	1 927.3	32 437.3

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin janvier 2008.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.